# MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAÏD – TLEMCEN

N° d'ordre : /DSTU/2019



# FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE, DE LA VIE, DES SCIENCES DE LA TERRE ET DE L'UNIVERS

#### DEPARTEMENT DES SCIENCES DE LA TERRE ET DE L'UNIVERS

LABORATOIRE DE RECHERCHE N°25 : « PROMOTION DES RESSOURCES HYDRIQUES, PEDOLOGIQUES ET MINIERES : LEGISLATION ET CHOIX TECHNOLOGIQUE »

Mémoire de fin d'études Présenté pour l'obtention du grade De Master Académique

Domaine : Sciences de la Terre et de l'Univers

Filière: Géologie

Option: Hydrogéologie

Par

**AROUS Nora** 

Et

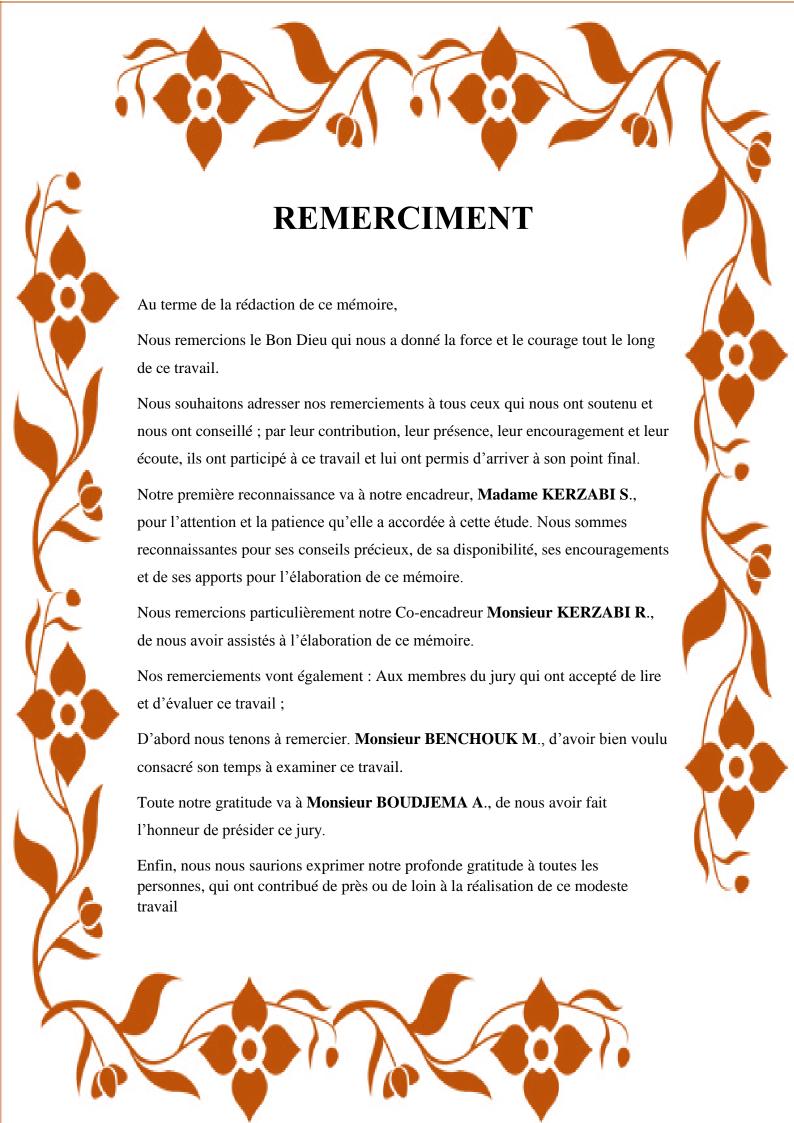
**MELEB Soumia** 

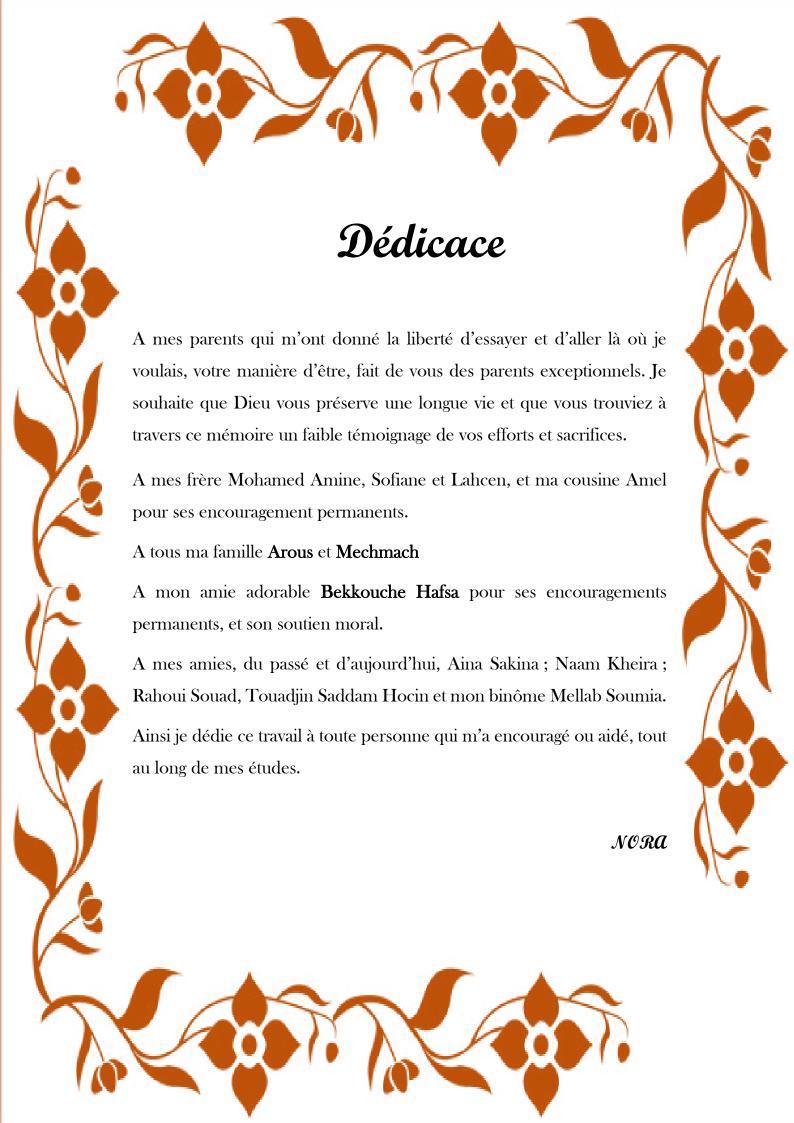
#### Intitulé

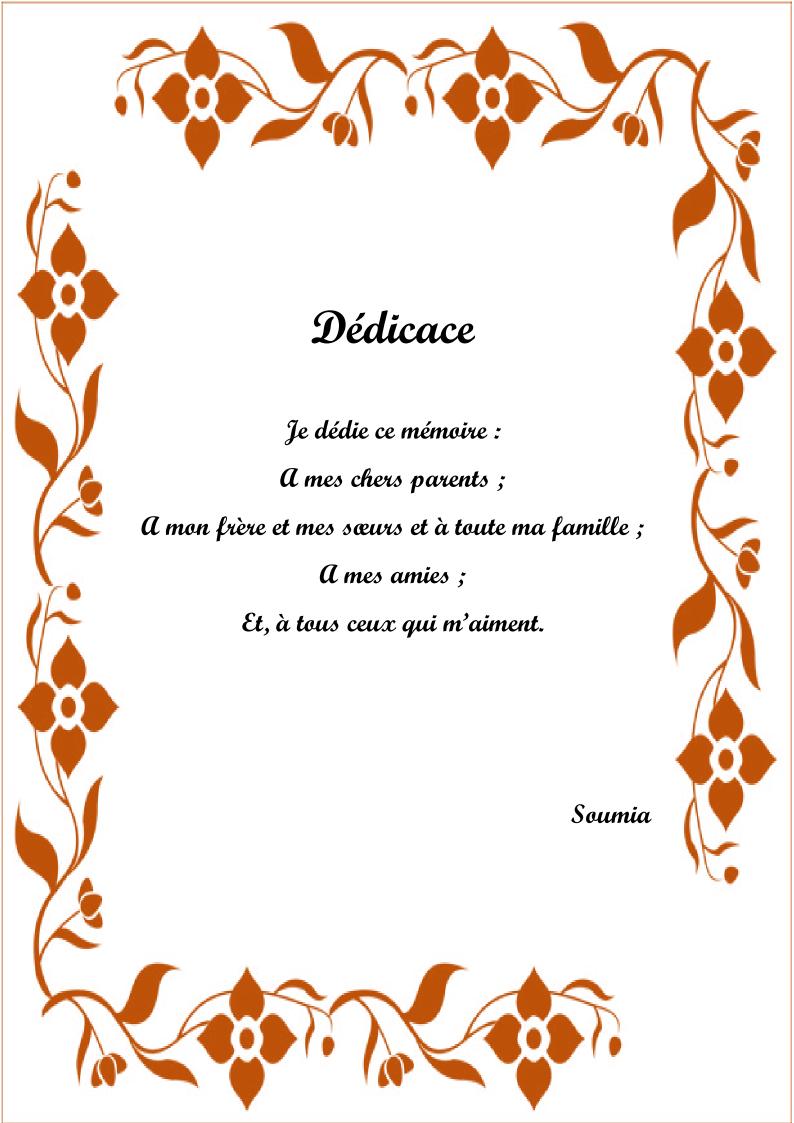
# Apport des SIG à la caractérisation hydrogéologique et hydrochimique du plateau d'Ain Témouchent

M BENCHOUK M.	MAA	Université de Tlemcen	Examinateur
Mme KERZABI S.	MCB	Université de Tlemcen	Encadreur
M KERZABI R.	MCB	Université de Tlemcen	Co-encadreur
M BOUDJEMA A.	MAA	Université de Tlemcen	Président

Année universitaire 2018-2019







# مساهمة نظم المعلومات الجغرافية في التوصيف الهيدروجيولوجي والهيدروكيميائي لهضبة عين تيموشنت

# ملخص

العمل الجاري جزء من معرفة أفضل لموارد المياه الجوفية في منطقة عين تموشنت وجمع المعلومات الجغرافية المتعلقة بمنطقة الدراسة هذه من أجل تصور الاختلاف المكاني للخصائص الهيدروجيولوجية والهيدروكيميائية. ولكن تجدر الإشارة إلى أن نقص البيانات هو حقيقة واقعة. لذلك استغلينا أكبر عدد ممكن من الأعمال في هذه المذكرة.

الهدف من هذه الدراسة هو تحديد واستعمال الخرائط لمعرفة الخصائص الهيدروجيولوجية لطبقات المياه الجوفية في منطقة عين تموشنت باستخدام نظم المعلومات الجغرافية و دراسة الجودة الهيدروكيميائية للمياه الجوفية في هذه المنطقة باستخدام تطبيق « Diagramme ».

في ظل مناخ شبه جاف، هضبة عين تموشنت، المعروفة بخصوبة أراضيها، تظهر ندرة في المياه السطحية، وبالتالي الحاجة الى استغلال المياه الجوفية، لتغطية الاحتياجات المائية وخاصة المياه للنشاط الزراعي.

سمحت لنا معالجة ورسم الخرائط للمعلومات المتعلقة بالجيولوجيا والهيدر وجيولوجيا في هضبة عين تموشنت بتمثيل منطقة الدراسة بأكملها وتجانسها والحصول على رؤية كاملة لطبقات المياه الجوفية.

يوضح تحليل المعلمات الفيزيائية والكيميائية لمياه هضبة عين تموشنت أنها تتميز بدرجة حموضة معتدلة وناقلية عالية نسبيا. نتج عن تصنيف المياه لمنطقة الدراسة، حسب طريقة Shoeller-Berkaloff ! Piper Stabler Stiff عدة عائلات، وخاصة بيكربونات الصوديوم، بيكربونات الكالسيوم وبيكاربونات المغنيزيوم.

من وجهة نظر النوعية، تظهر مياه منطقة الدراسة أن التركيزات لا تتعدى المعابير الجزائرية لإمكانية الشرب بالنسبة لمعظم نقاط المياه، باستثناء نقاط Faid El Kitane، البئر Ain Kihel V Bis، البئر AT3، البئر AT3، البئر المياه، عامة

الكلمات المفتاحية: هضبة عين تموشنت، رسم الخرائط، نظم المعلومات الجغرافية، الهيدروجيولوجيا، الكيمياء المائية.

# Apport des SIG à la caractérisation hydrogéologique et hydrochimique du plateau d'Ain Témouchent

# Résumé

Les travaux en cours s'inscrivent dans le cadre d'une meilleure connaissance des ressources en eaux souterraines de la région d'Ain Témouchent et de la collecte d'informations géographiques liées à cette zone d'étude afin de visualiser la variation spatiale des propriétés hydrogéologiques et hydrochimiques. Mais il convient de noter que le manque de données est une réalité. Nous avons donc exploité le plus de travail possible organisé dans le cadre de ce mémoire.

L'objectif de cette étude est de déterminer et cartographier les caractéristiques hydrogéologiques des aquifères de la région d'Ain Témouchent à l'aide du S.I.G et étudier la qualité hydrochimique des eaux souterraines de cette région en utilisant l'application Diagramme.

Sous un climat semi-aride, le plateau d'Ain Témouchent, connu par la fertilité de ses terres, présente une rareté des eaux superficielles, d'où la nécessité d'exploiter les eaux souterraines, pour couvrir les besoins en eau spécialement pour l'activité agricole.

Le traitement et la cartographie des informations liées à la géologie et l'hydrogéologie du plateau d'Ain Témouchent nous a permis de représenter et d'homogénéiser l'ensemble de la zone d'étude et avoir une vue complète de ses aquifères.

L'analyse des paramètres physicochimiques des eaux du plateau d'Ain Témouchent montre qu'elles sont caractérisées par un pH neutre et une conductivité relativement élevée. La classification des eaux de la région d'étude, selon les diagrammes de Stabler et Stiff et Piper ; Shoeller-Berkaloff, nous a permis de distinguer plusieurs familles de faciès, principalement Bicarbonaté Sodique, Bicarbonaté Calcique, et Bicarbonaté Magnésienne.

Du point de vue qualitatif ; les eaux du la région d'étude montrent des concentrations ne dépassent pas les normes algériennes de potabilité pour la majorité des points d'eau, saut pour les points Forage Faid El Kitane, Forage AT3, Forage Ain Kihel V Bis. Concernant la qualité pour l'irrigation ces eaux sont d'une manière globale admissible à médiocres.

Mots clés: plateau d'Ain Témouchent, cartographie, SIG, hydrogéologie, hydrochimie.



Contribution of GIS to the hydrogeological and hydrochemical characterization of the plateau of Ain Temouchent

**Abstract** 

Work in progress is part of a better knowledge of the groundwater resources of the Ain Temouchent region and the collection of geographical information related to this study area in order to visualize the spatial variation of the properties hydrogeological and hydrochemical. However, it should be noted that the lack of data is a reality. We have therefore exploited as

The objective of this study is to determining and mapping the hydrogeological characteristics of the aquifers of the Ain Temouchent region; using the G.I.S. and to study the hydrochemical

quality of the groundwater of this region using the Diagramme application.

much work as possible organized in this memoir.

Under a semi-arid climate, the plateau of Ain Temouchent, known for the fertility of its land, presents a scarcity of surface water, hence the need to exploit the groundwater, to cover the water needs especially for the agricultural activity.

The treatment and mapping of information related to the geology and hydrogeology of the Ain Temouchent plateau allowed us to represent and homogenize the entire study area and to have a complete view of its aquifers.

The analysis of the physicochemical parameters of the waters of the Ain Temouchent plateau shows that they are characterized by a neutral pH and a relatively high conductivity. The water classification of the study area, according to the diagrams of Stabler and Stiff and Piper; Shoeller-Berkaloff, allowed us to distinguish several facies families, mainly Bicarbonat Sodium, Bicarbonat Calcique, and Bicarbonaté Magnesite.

From the qualitative point of view, the waters of the study area present the concentrations less then Algerian standards of potability for the majority of the water points, except for the points El Faid El Kitane, Drilling AT3, Drilling Ain Kihel V Bis. Regarding quality for irrigation, these waters are globally acceptable to mediocre.

Key words: plateu of Ain Temouhent, mapping, GIS, hydrogeology, hydrochemistry.



# LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Précipitations moyennes annuelles (1979/2017)	5
Tableau 2 : Précipitations moyennes mensuelles (1979/2017)	6
Tableau 3 : Précipitations saisonnières (1979/2017)	7
Tableau 4 : Valeurs des températures moyennes annuelles (1979/2014)	8
Tableau 5 : Valeur des Températures moyennes mensuelles (1979/2014)	9
Tableau 6 : Valeurs des Précipitations et des températures moyennes mensuelles (1979/	2014)
	10
Tableau 7 : Valeurs des indices d'aridité mensuelles.	13
Tableau 8 : Composantes thématiques de la base de données	21
Tableau 9 : Principaux appareils du massif d'Ain Témouchent	33
Tableau 10: Résultats de la balance ionique des points d'eau de la région d'étude	45
Tableau 11 : Classification des eaux selon le pH (source) [2]	47
Tableau 12 : Classification des eaux en fonction de la conductivité	49
Tableau 13 : Calcul de la minéralisation à partir de la conductivité (Rodier, 2009)	51
Tableau 14 : Relation entre la conductivité électrique et la minéralisation (Rodier, 2009). Tableau 15 : Résultats du calcul de la minéralisation et leur classification, à partir	
conductivité	52
Tableau 16 : Formule ionique et faciès chimique des points d'eaux de la zone d'étude	55
Tableau 17 : Tableau récapitulatif des classements	64
Tableau 18 : Qualité des eaux d'après les paramètres chimiques	65
Tableau 19 : Classification des eaux de la zone d'étude selon le KR	68
Tableau 20 : Classification des eaux d'irrigation selon le %Na	69
Tableau 21 : Classification des eaux d'irrigation d'Ain Témouchent selon le Na%	69
Tableau 22 : Valeurs du S.A.R et de la conductivité pour les points d'eau de la zone d'	étude
	72
Tableau 23 : Classification des eaux d'irrigation, d'après Servant. J, 1975,	73

# LISTE DES FIGURES

Figure 1: Situation géographique du secteur d'étude (Rapport MADR. Ain Témouchent)	2
Figure 2 : Carte morphologique de la région d'Ain Témouchent (Rapport MADR.	Ain
Témouchent)	4
Figure 3 : Variations interannuelles des précipitations (1979-80/2016-17)	6
Figure 4 : Précipitations moyennes mensuelles (1979-80/2016-17)	6
Figure 5 : Histogramme des Précipitations saisonnières (1979-80/2016-17)	7
Figure 6 : Variations des températures interannuelles (1979-80/2013-14)	9
Figure 7 : Histogramme des températures moyennes mensuelles (1979-80/2013-14)	9
Figure 8 : Diagramme pluvio-thermique d'Ain Témouchent (1979-80/2013-14)	11
Figure 9 : Abaque de l'indice d'aridité annuelle de De Martonne	12
Figure 10 : Composants d'un SIG (Willy.B et Magali.C, 2014).	14
Figure 11 : Organigramme montrant les différentes fonctionnalités d'un SIG	16
Figure 12 : Interface de MapInfo	18
Figure 13 : Barre d'outils générale de fonction sur le Map-Info	18
Figure 14 : Barre d'outils dessin	19
Figure 15 : Option contrôle des couches.	20
Figure 16 : Choix du système de projection	22
Figure 17 : Calage de la carte géologique.	22
Figure 18 : Exemple de la base de données importé par MapInfo 8.0	23
Figure 19 : Carte du réseau hydrographique du plateau d'Ain Témouchent	25
Figure 20 : Schéma structural de la région d'Ain Témouchent (extrait du Schéma structura	ıl du
domaine Tello-Rifain – Guardia P., 1975)	27
Figure 21 : Carte géologique du plateau d'Ain Témouchent	28
Figure 22 : Log lithostratigraphique de la région d'Ain Témouchent (Atmani S., 1999, mod	ifié)
	34
Figure 23 : Forage de Barette (Atmani S., 1999, Modifié)	37
Figure 24 : Colonne lithostratigraphique du sondage au NNE d'Ain Tolba (S1)	
Figure 25 : Colonne lithostratigraphique du sondage au SE d'Ain Kihal(S2)	39
Figure 26 : Carte des aquifères du plateau d'Ain Témouchent	40
Figure 27 : Positionnement des sources du plateau d'Ain Témouchent	42

Figure 28 : Localisation des points d'eaux du plateau d'Ain Témouchent
Figure 29 : Répartition spatiale du pH des eaux souterraine du plateau d'Ain Témouchent. 48
Figure 30 : Répartition spatiale de la conductivité des points d'eau sous MapInfo 50
Figure 31 : Répartition spatiale de la minéralisation des points d'eau sous MapInfo 53
Figure 32 : Représentation des faciès chimiques des basaltes du Plio-Quaternaire selon le le
diagramme de Stabler
Figure 33 : Représentation des faciès chimiques d'Oligo-Miocène selon le diagramme de
Stabler56
Figure 34 : Représentation des faciès chimiques des basaltes du Plio-Quaternaire selon le
diagramme de STIFF
Figure 35 : Représentation des faciès chimiques d'Oligo-Miocène selon le diagramme de
STIFF58
Figure 36 : Classification des eaux des basaltes du Plio-Quaternaire selon le diagramme de
Piper
Figure 37 : Classification des eaux d'Oligo-Miocène selon le diagramme de Piper 60
Figure 38 : Classification des eaux des basaltes du Plio-Quaternaire selon le diagramme de
Shoeller-Berkaloff
Figure 39 : Classification des eaux d'Oligo-Miocène selon de Shoeller-Berkaloff 62
Figure 40 : Carte représent la répartition des faciès chimiques et de la potabilité des points
d'eaux de la zone étude
Figure 41 : Diagramme de Riverside/Wilcox
Figure 42 : Diagramme de Riverside

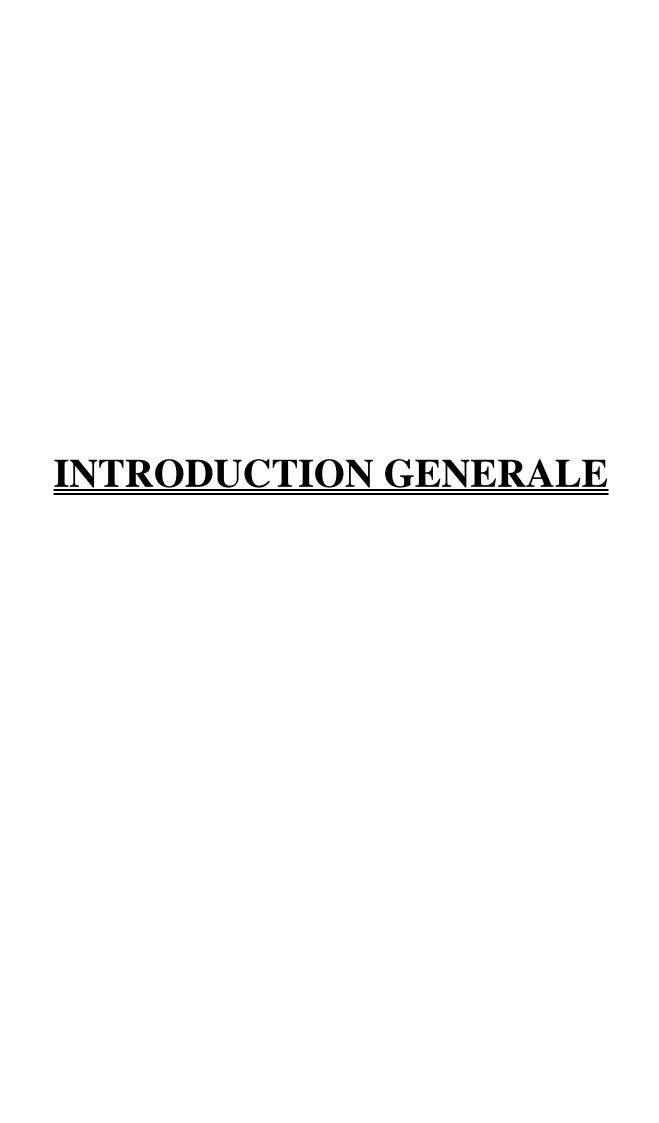
# TABLE DE MATIERES

REMERCIMENT	I
Dédicace	II
Dédicace	III
ملخص	VI
Résumé	V
Abstract	VI
LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES FIGURES	VIII
TABLE DE MATIERES	X
INTRODUCTION GENERALE	
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : Aperçu général	
I.1 Cadre géographique :	
I.2 Cadre morphologique régional :	3
I.2.1 Plaines intérieures :	3
I.2.2 Bande littorale :	3
I.2.3 Zone montagneuse :	3
I.3 Cadre climatique :	4
I.3.1 Précipitations :	5
I.3.1.1 Variations moyennes annuelles des précipitations :	5
I.3.1.2 Variations moyennes mensuelles des précipitations :	6
I.3.1.3 Précipitations saisonnières :	7
I.3.2 Température :	7
I.3.2.1 Variations moyennes annuelles des températures :	
I.3.2.2 Variations mensuelles des températures :	9

I.4 Synthèse climatique :
I.4.1 Méthode graphique de Bagnouls et Gaussen :
I.4.2 Calcul des indices climatiques :
I.4.2.1 Indice d'aridité annuelle de De Martonne
I.4.2.2 Indice d'aridité mensuelle de De Martonne :
I.4.2.3 Indice de Moral :
I.5 Conclusion
CHAPITRE II : Applications
II.1 Introduction:
II.2 Définition d'un SIG :
II.3 Composants d'un SIG :
II.3.1 Matériel 15
II.3.2 Logiciel
II.3.3 Données
II.3.4 Personnel
II.4 Logiciels utilisés :
II.4.1 MapInfo
II.4.2 Environnement de MapInfo
II.4.2.1 Barre d'outils générale
II.4.2.2 Barre d'outils dessin
II.4.3 Structure des données au format MapInfo
II.4.4 Contrôle des tables (ou des couches)
II.5 Méthodologie de travail
II.5.1 Collecte des données
II.5.2 Géoréférencement et la numérisation des cartes
II.5.3 Création de la géodatabase
II.6 Resultats

II.6.1 Réseaux hydrographique	24
II.6.2 Contexte géologique :	26
II.6.2.1 Stratigraphie	29
II.6.2.1.1 Autochtone	29
II.6.2.1.1.A Formation quaternaires et actuelles:	29
II.6.2.1.1.B Néogène	29
II.6.2.1.1.C Substratum anté-Néogène :	30
II.6.2.1.2 Allochtone:	30
II.6.2.1.2.A Unité Oligo-Miocène:	30
II.6.2.1.2.B Unité Sénonienne :	30
II.6.2.1.2.C Unité Chouala:	31
II.6.2.1.2.D Unité Métamorphique	31
II.6.2.1.2.E Complexe"Triasique"	31
II.6.2.1.3 Roche éruptives	32
II.6.2.2 Sismicité	35
II.6.3 Hydrogéologie :	35
II.6.3.1 Identification des aquifères	35
II.6.3.1.1 Aquifère des basaltes Plio-Quaternaires :	36
II.6.3.1.2 Aquifère des calcaires du Miocène supérieur	38
II.6.3.1.3 Aquifère des calcaires et grés de l'Oligo-Miocène	38
II.6.3.2 Sources	41
II.7 Conclusion.	43
CHAPITRE III : Hydrochimie	
III.1 Introduction	44
III.1.1 Contrôle des analyses chimiques par la balance ionique	44
III.1.2 Interprétation des analyses physico-chimiques	47
III.1.2.1 Caractéristiques physiques	47
III.1.2.1.1 Température (°C)	47
7	
III.1.2.1.3 Conductivité	49
III.1.2.1.4 Minéralisation	51
III.1.2.2 Caractéristiques chimiques	54

III.1.2.2.1	Représentation graphique des analyses de l'eau54	4
III.1.2.2.1. <i>A</i>	A Diagramme de STABLER54	4
III.1.2.2.1.H	B Diagramme de STIFF	7
III.1.2.2.1.0	Diagramme de PIPER	9
III.1.2.2.1.I	Diagramme de Schoeller-Berkaloff :	1
III.1.2.2.1.E	Récapitulatif des classements finals des faciès chimiques des eaux 6	3
III.1.3 Qu	nalité des eaux souterraines à la consommation humaine	5
III.1.3.1	Normes de potabilité :	5
III.1.3.2	Qualité des eaux d'après les paramètres physico-chimiques	5
III.1.4 Qu	nalité des eaux souterraines à l'irrigation6	7
III.1.4.1	Indice de Kelly's Ratio (KR)	7
III.1.4.2	Pourcentage du sodium (Na%)	8
III.1.4.3	Sodium Alcalinity Ratio (SAR)	1
III.2 Concl	lusion	5
	CONCLUSION GENERALE	
CONCLUS	SION GENERALE7	6
BIBLIOGI	<b>RAPHIE</b> 7'	7
ANNEXES	7.	a



#### **INTROCUCTION GENERALE**

Le développement du secteur de l'eau est l'une des composantes du développement économique et social de la population. Afin de maintenir cette ressource et d'atténuer les problèmes d'épuisement et de dégradation de la qualité de l'eau, une gestion intégrée est nécessaire tout en déterminant les conditions optimales pour l'exploitation des eaux souterraines.

Depuis les années 1980, la cartographie a pris une nouvelle dimension, appelée système d'information géographique (SIG), qui permet la centralisation, l'échange d'informations, l'analyse complexe, la gestion, la modélisation et la simulation. Le présent travail s'inscrit dans le cadre d'une meilleure connaissance des ressources en eaux souterraines de la région d'Ain Témouchent et de la collecte d'informations géographiques liées à ce domaine d'étude afin de visualiser la variation spatiale des propriétés hydrogéologiques et hydrochimiques. Mais il convient de noter que le manque de données est un fait ... Nous avons donc exploité au maximum les données antérieures (cartes et études) et récentes (analyses physico-chimiques). Ce travail est organisé autour de trois chapitres, qui ont été développés comme suit :

Le premier chapitre est comportant un aperçu général de la région et dans lequel seront décrites la situation géographique du plateau d'Ain Témouchent, cadre morphologique, cadre climatique de cette région ;

Le deuxième chapitre est une application des concepts du SIG pour la cartographie géologique, structurales et hydrogéologiques de la région d'étude ;

Le troisième chapitre est l'étude hydrochimique des eaux souterraines du plateau d'Ain Témouchent, par l'emploi de différentes méthodes d'interprétation et dont l'objectif est la détermination des faciès chimiques des eaux et l'appréciation de la qualité des eaux.



# I.1 Cadre géographique :

La wilaya d'Ain Témouchent est située sur le littoral Ouest du pays et dispose d'une façade maritime de 80 Km. Elle est limitée par :

- La mer méditerranée au Nord ;
- La wilaya de Sidi Bel Abbes au Sud;
- La wilaya d'Oran à l'Ouest;
- La wilaya de Tlemcen au Sud-est Est.

La wilaya s'étend sur une superficie de 2 376 Km<sup>2</sup>. La zone d'étude comprend des parties des communes : d'Ain Témouchent, Sidi Ben Adda, Ain Tolba, Ain Kihal et Aghlal.

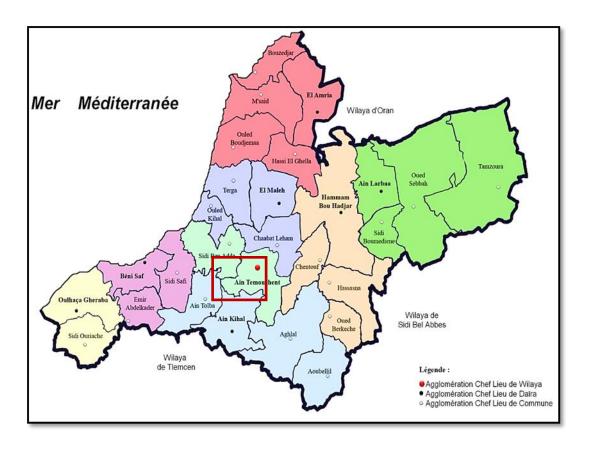


Figure 1: Situation géographique du secteur d'étude (Rapport MADR. Ain Témouchent)

La zone d'étude est encadrée en rouge

# I.2 Cadre morphologique régional :

Le relief régional se présente en trois (03) unités à savoir (Fig.2) (Derfouf F., 2015) :

#### I.2.1 Plaines intérieures :

 Plaine d'Ain Témouchent - El Amria : constituée de plaines et coteaux d'une altitude moyenne de 300 m.

• La plaine de la M'léta : qui se situe entre la Sebkha d'Oran et le versant septentrional du Tessala avec une altitude moyenne de 50 à 100 m.

#### I.2.2 Bande littorale:

Elle fait partie de la chaine Tellienne est composée de :

- Massif Côtier de Beni Saf : dont l'altitude moyenne est de 200 m le point culminant atteint 409 m au niveau du Djebel Skhouna.
- Plateau d'Ouled Boudjemaa : d'une altitude moyenne de 350 m et est légèrement incliné vers la Sebkha.
- La baie de Bouzedjar.

# **I.2.3** Zone montagneuse:

Dont l'altitude moyenne varie de 400 à 500 m regroupe :

- Les Traras orientaux qui se caractérisent par un relief très abrupt.
- Les hautes collines des Berkeches qui se prolongent jusqu'aux Monts de Sebaa-Chioukh constituant une barrière entre les plaines intérieures et le bassin de Tlemcen.
- Les Monts de Tessala d'une altitude moyenne de 600 m, ou le point culminant atteint 923 m à Djebel Bouhaneche.

Notre zone d'étude représentée par le plateau d'Ain Témouchent est limitée au Nord par la mer Méditerranée, à l'Est par la Plaine de la M'Léta, et à l'Ouest par la Vallée de la Tafna et au sud par les vallonnements d'Oued Berkeche-Aghlal.

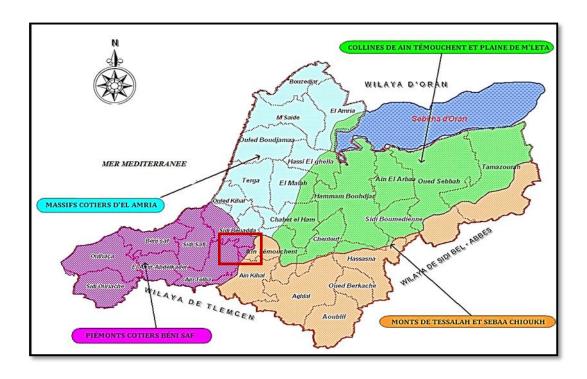


Figure 2 : Carte morphologique de la région d'Ain Témouchent (Rapport MADR. Ain Témouchent)

# I.3 Cadre climatique :

On définit le climat comme l'ensemble des phénomènes météorologiques qui caractérisent l'atmosphère et son évolution en un lieu donné. Il est déterminé par la situation géographique du lieu (latitude, altitude, éloignement par rapport à la mer) et par la circulation atmosphérique. Les conditions climatiques jouent un rôle important dans les comportements hydrologiques des cours d'eau et des conditions de recharge des aquifères.

Dans cette partie, nous nous sommes intéressés aux principaux facteurs (les précipitations, la température et des indices climatiques) afin de déterminer le climat de la région en utilisant les données de la station d'Ain Témouchent (X = 317483.91; Y = 3874870.63; Z = 330 m)

# I.3.1 Précipitations :

Les précipitations moyennes mensuelles et annuelles relevées à la station d'Ain Témouchent se rapportent sur une chronique de 38 ans (1979-80/2016-17). Ces données ont été recueillies au niveau de l'Agence Nationale des Ressources Hydrauliques.

# I.3.1.1 Variations moyennes annuelles des précipitations :

L'analyse des variations interannuelles des précipitations moyennes annuelles présente une grande irrégularité et une grande variabilité interannuelles avec de valeur maximale de l'ordre de 714 mm (2012/2013) et de valeur minimale de l'ordre de 171.8 mm (1994/1995). (Tab.1) (Fig.3).

Tableau 1 : Précipitations moyennes annuelles (1979-80/2016-17)

Années	P (mm)	Années	P (mm)
79/80	471	98/99	299,3
80/81	499,5	99/00	299,6
81/82	281	00/01	477,7
82/83	309,2	01/02	325,6
83/84	309,2	02/03	456,3
84/85	548,6	03/04	380,8
85/86	425,1	04/05	314,3
86/87	352	05/06	377,9
87/88	362,7	06/07	373,4
88/89	343,5	07/08	354,1
89/90	370	08/09	615,4
90/91	451,7	09/10	456,9
91/92	427,1	10/11	456,7
92/93	301,8	11/12	399,6
93/94	265,9	12/13	714
94/95	171,8	13/14	575
95/96	278,3	14/15	510,8
96/97	288,8	15/16	316,1
97/98	337,3	16/17	463,8
		P moy	393,7

[Source : D.R.E]

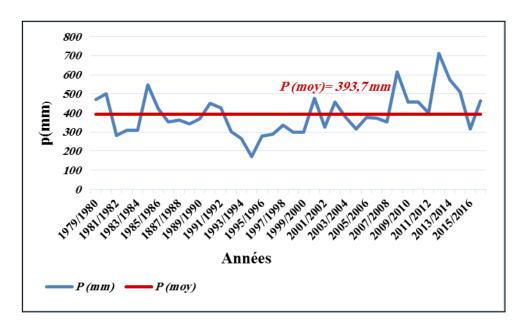


Figure 3 : Variations interannuelles des précipitations (1979-80/2016-17)

# I.3.1.2 Variations moyennes mensuelles des précipitations :

L'évolution des précipitations moyennes mensuelles de la région d'Ain Témouchent pour différentes périodes (figure 4) montre que les valeurs des précipitations maximales sont marquées aux intersaisons, principalement en Novembre, Janvier et Décembre avec un maximum pour le mois de Novembre (69.1 mm), alors que le mois le plus sec est Juillet avec (0.6 mm).

Tableau 2 : Précipitations moyennes mensuelles (1979-80/2016-17)

Année/Mois	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jlt	Aoû
1979/2017	18,2	32,0	69,1	52,0	64,1	47,0	44,6	34,1	24,9	5,2	0,6	1,9

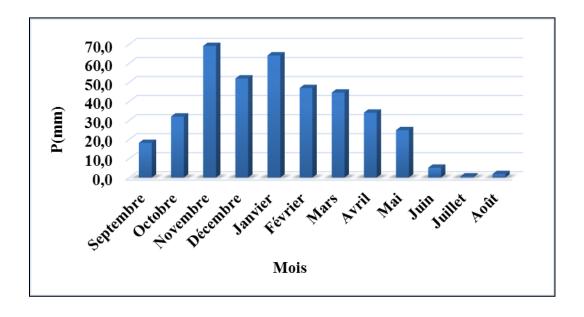


Figure 4 : Précipitations moyennes mensuelles (1979-80/2016-17)

# I.3.1.3 Précipitations saisonnières :

La distribution saisonnière des précipitations (fig.5) et (Tab.3), montre que l'hiver est la saison humide, par ailleurs, l'été est la plus sèche.

Tableau 3 : Précipitations saisonnières (1979-80/2016-17)

Années/Saisons	Automne	Hiver	Printemps	Eté
1979/2017	119,4	163,2	103,6	7,6

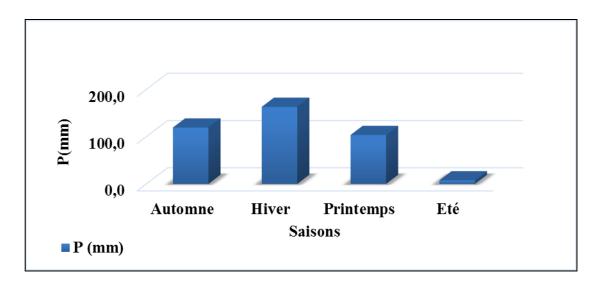


Figure 5 : Histogramme des Précipitations saisonnières (1979-80/2016-17)

# I.3.1 Température :

# I.3.2.1 Variations moyennes annuelles des températures :

L'étude des températures a été réalisée sur les données de la station d'Ain Témouchent durant la période (1979-80/2013-14). Les valeurs de la température moyenne annuelle sont reportées au tableau 4. La variation des températures moyennes interannuelles montre que l'année la plus chaude est l'année 2009/2010 avec une température de 18.96 °C, par contre la plus froide est de 17.18 °C enregistrée en 1982/1983. La moyenne de la série est de 18.05 °C.

<u>Chapitre I</u> <u>Aperçu général</u>

Tableau 4 : Valeurs des températures moyennes annuelles (1979/2014)

Années	Températures (°C)	Années	Températures (°C)
79/80	17,22	97/98	18,74
80/81	17,2	98/99	17,88
81/82	18,46	99/00	18,11
82/83	17,18	00/01	18,45
83/84	17,87	01/02	18,09
84/85	17,68	02/03	18,48
85/86	17,99	03/04	18,11
86/87	17,95	04/05	17,92
87/88	18,46	05/06	18,16
88/89	18,37	06/07	18,13
89/90	18,83	07/08	18,21
90/91	17,59	08/09	17,89
91/92	17,2	09/10	18,96
92/93	17,36	10/11	18,57
93/94	17,89	11/12	18,22
94/95	17,95	12/13	18,13
95/96	18,02	13/14	18,53
96/97	17,82	T moy	18,05

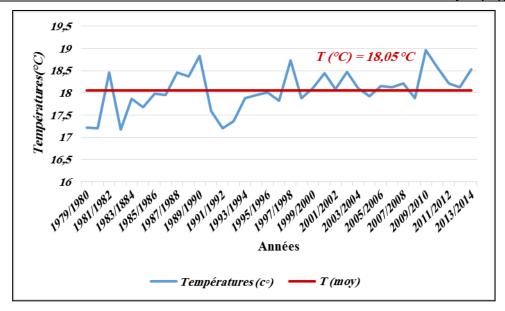


Figure 6 : Variations des températures interannuelles (1979-80/2013-14)

# I.3.2.2 Variations mensuelles des températures :

Les valeurs de la température moyenne mensuelle sont reportées au (Tableau 5). La représentation de la variation des températures moyennes mensuelles enregistrées dans la station d'Ain Témouchent, montre que le mois de Janvier est le plus froid (11.3 °C), et celui d'Août est le plus chaud (26.8 °C). (Fig.7).

Tableau 5 : Valeur des Températures moyennes mensuelles (1979-80/2013-14)

(KADDOUR.N, 2017)

Mois	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jlt	Aoû
T (°C)	23,5	19,8	15,3	12,5	11,3	11,8	13,5	15,2	18,3	22,5	26	26,8

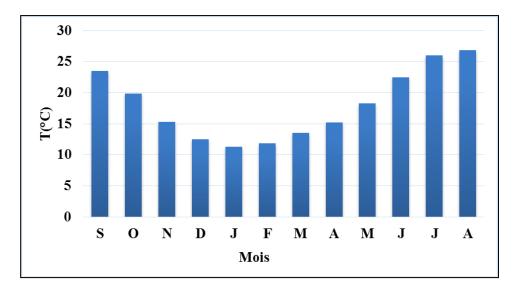


Figure 7: Histogramme des températures moyennes mensuelles (1979-80/2013-14)

# I.4 Synthèse climatique :

L'étude du climat nous permet de déterminer les périodes sèches et humides, et on se basant sur des indices, elle permet de déterminer le type du climat de la région à partir des Précipitations et des températures pour cela nous avons utilisé les données de la chronique (1979/2014). (Tab.6).

Tableau 6 : Valeurs des Précipitations et des températures moyennes mensuelles (1979-80/2013-14)

Mois	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	JIT	Aoû	Moy
P (mm)	18,09	32,96	69,94	49,97	59,79	46,59	44,35	35,61	25,18	5,63	0,63	1,88	390,60
T (°C)	23,5	19,81	15,33	12,45	11,28	11,83	13,51	15,2	18,29	22,49	25,96	26,84	18,05

# I.4.1 Méthode graphique de Bagnouls et Gaussen :

Les diagrammes pluvio-thermiques de Bagnouls sont établis selon la relation **P=2T**, les précipitations sont portées à l'échelle double des températures.

- Pour la période sèche, la courbe des températures passe au-dessus de celle des précipitations.
- Pour la période humide, la courbe des précipitations passe au-dessus de celle des températures.

Pour la région d'Ain Témouchent, le graphique permet d'observer deux périodes (Fig.8) :

La courbe des températures passe au-dessus de celles des précipitations pour une période sèche s'étendant du début d'avril jusqu'à la fin d'octobre, alors que pour une période humide, la courbe des précipitations passe au-dessus de la courbe des températures et ça concerne du début Novembre jusqu'à la fin du mois Mars.

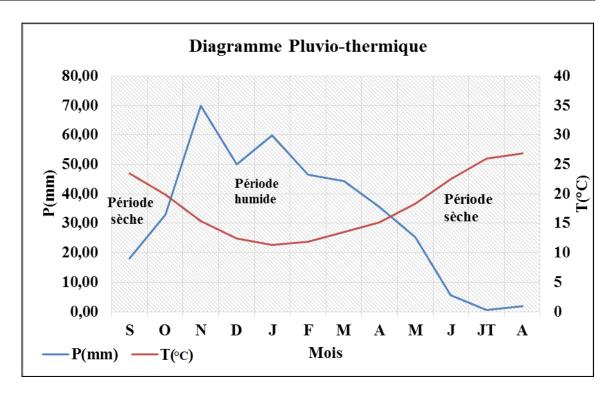


Figure 8 : Diagramme pluvio-thermique d'Ain Témouchent (1979-80/2013-14)

# I.4.2 Calcul des indices climatiques :

Nous allons utiliser la série de données disponibles de la période 1979-80/2013-14 pour calculer les indices climatiques.

# I.4.2.1 Indice d'aridité annuelle de De Martonne

L'indice d'aridité de De Martonne, noté I, permet de déterminer d'aridité d'une région.

L'indice d'aridité annuelle est déterminé par l'équation suivante :

$$I = \frac{P}{T+10}$$

**P**: Précipitations moyennes annuelles (mm)

**T**: Température moyenne annuelles (°C)

L'indice d'aridité de De Martonne pour la station d'Ain Témouchent est de l'ordre de 13.93 reporté sur l'abaque de De Martonne (Fig.9), indique un climat semi-aride, à écoulement temporaire.

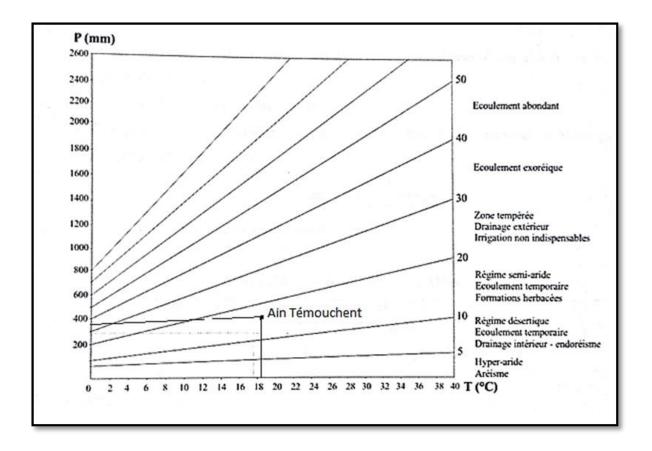


Figure 9 : Abaque de l'indice d'aridité annuelle de De Martonne

## I.4.2.2 Indice d'aridité mensuelle de De Martonne :

L'Indice d'aridité mensuelle de De Martonne est définit par la formule suivante :

$$I = \frac{12P}{t+10}$$

- Si I>30 => très humide
- Si 20< I<30=> humide
- Si 10< I<20 => mois sec
- Si I<10=> très sec

Les valeurs des indices d'aridité mensuelles (Tab.7), indiquent que les mois de Juin, Juillet, Août et Septembre sont des mois très sec et les mois Avril, Mai, Octobre sont les mois sec par rapport les mois de Novembre, Décembre, Janvier et Février sont des mois humides à très humides.

Tableau 7 : Valeurs des indices d'aridité mensuelles.

Mois	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mai	Avr	Mai	Jui	JlT	Aoû
P (mm)	18,09	32,96	69,94	49,97	59,79	46,59	44,35	35,61	25,18	5,63	0,63	1,88
T (c°)	23,5	19,81	15,33	12,45	11,28	11,83	13,51	15,2	18,29	22,49	25,96	26,84
I	6,48	13,27	33,13	26,71	33,71	25,61	22,64	16,96	10,68	2,078	0,209	0,612
Type de	Très	Sec	Très	Humide	Très	Humide	Humide	Sec	Sec	Très	Très	Très
climat	Sec		humide		humide					sec	sec	sec

## I.4.2.3 Indice de Moral:

Cet indice est définit par la formule suivante :

$$_{I}=\frac{P}{(T^{2}+10T+200)}$$

Il permet de définir :

- Climat sec si  $I_M < 1$
- Climat humide si **I**<sub>M</sub> >1

A partir de l'équation précédente, nous avons  $I_M = 0.55$ , ce qui signifie que la zone est caractérisée par un climat sec.

## I.5 Conclusion

L'analyse des paramètres climatiques de la station d'Ain Témouchent nous a permis d'estimer que :

- Les précipitations moyennes annuelles est égale à 393.7 mm.
- La température moyenne annuelle est de 18.05°C.
- Le mois le plus humide est Novembre et le mois le plus sec est celui du Juillet.
- Les indices climatiques calculés de période de 35 ans et à partir des deux principaux paramètres (précipitations et températures) mesurés dans la station d'Ain Témouchent, montrent que la région d'étude est caractérisée par un climat semi-aride.



#### II.1 Introduction:

Les SIG (Systèmes d'Informations Géographiques) sont devenus très performants, grâce aux progrès effectués sur les logiciels et sur les matériels. La création de cartes et l'analyse géographique ne sont pas des procédés nouveaux, mais les SIG procurent une plus grande performance et proposent des outils sans cesse innovant dans l'analyse, la compréhension et la résolution des problèmes. Ils permettent de traiter rapidement et efficacement des volumes importants de données. Les SIG ouvrant ainsi de grandes potentialités en termes d'exploitation. Une utilisation fréquente des SIG concerne la prise de décision à référence spatiale En effet, la véritable plus-value des SIG c'est d'être capable de mettre en relation sur un même territoire des données issues de sources différentes.

## II.2 Définition d'un SIG:

Un SIG ou Système d'Information Géographique est un système d'information capable d'organiser et de présenter des données alphanumériques spatialement référencées, ainsi que de produire des plans et des cartes. Ses usages couvrent les activités géomatiques de traitement et diffusion de l'information géographique. On peut enfin définir un SIG comme étant un système informatisé capable de représenter sous forme numérique un territoire ou une partie d'un territoire (Renal P., 2011).

## **II.3** Composants d'un SIG:

Un SIG est constitué de quatre (04) composantes majeures qui sont les logiciels, les données, les matériels, le personnel (Fig.10).

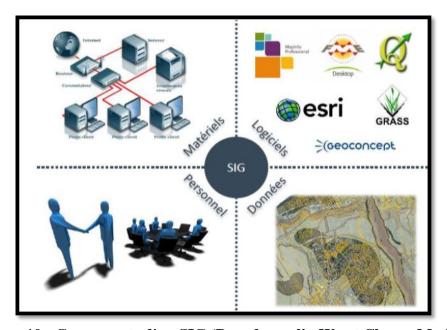


Figure 10: Composants d'un SIG (Beaudemoulin W., et Chesne M., 2014).

## II.3.1 Matériel

Il s'agit d'une composante indispensable à un SIG et l'élément fondamental de cette composante reste l'ordinateur. Les SIG fonctionnent grâce aux ordinateurs et périphériques connectés entre eux ou non et permettant aux utilisateurs d'avoir toutes les fonctionnalités des SIG regroupées autour des 5A (abstraction, analyse, acquisition, affichage, archivage). Etant donné la forte taille des données stockées dans un SIG, les supports de stockage occupent une place de choix dans le matériel des SIG. Des systèmes client-serveur en intranet, extranet voire via Internet facilitent la diffusion des résultats. Ces solutions de diffusion appelées web-map Ing ou web-SIG utilisent un serveur cartographique.

## II.3.2 Logiciel

Les logiciels de SIG offrent des outils et des fonctions pour stocker, analysé et afficher toutes les informations. Ce sont des outils pour saisir et manipuler et pour stocker les informations géographiques, les bases de données (SGBD), pour des requêtes, analyse et visualisation via des interfaces graphiques utilisateurs pour une utilisation facile. Bref les logiciels permettent de rendre cohérents les trois dimensions d'un SIG.

#### II.3.3 Données

Les données représentent le contenu même des SIG. Elles peuvent être des cartes géographiques et/ ou des informations relatives à ces objets. C'est la composante la plus importante d'un SIG. Les données géographiques peuvent être, soit importées à partir de fichiers, soit saisies par un opérateur.

## II.3.4 Personnel

Un SIG est avant tout un système et ce sont ses utilisateurs (le personnel qui entretient et gère le système) qui lui permettent de fonctionner pour livrer tout son potentiel au besoin de l'homme.

Les utilisateurs et potentiels utilisateurs d'un SIG sont principalement :

- les techniciens et ingénieurs chargés de la conception, de l'entretien et de la gestion du SIG.
- les techniciens et personnels qualifiés à l'utilisation quotidienne du SIG dans leur travail.
- les décideurs utilisant le SIG comme moyen d'aide à la prise des décisions. (Poidevin.D.,
   1999)

# Cinq fonctionnalités (5A) d'un SIG : (Fig.11).

1. **Abstraire** revient à concevoir un modèle qui organise les données par composants géométriques et par attributs descriptifs ainsi qu'à établir des relations entre les objets.

- Acquérir revient à alimenter le SIG en données. Les fonctions d'acquisition consistent à entrer d'une part la forme des objets géographiques et d'autre part leurs attributs et relations.
- 3. **Archiver** consiste à transférer les données de l'espace de travail vers l'espace d'archivage (disque dur).
- 4. **Analyser** permet de répondre aux questions que l'on se pose.
- 5. **Afficher** pour produire des cartes de façon automatique, pour percevoir les relations

Spatiales entre les objets, pour visualiser les données sur les écrans des ordinateurs (Tchioffo Kodjo G., 2008)

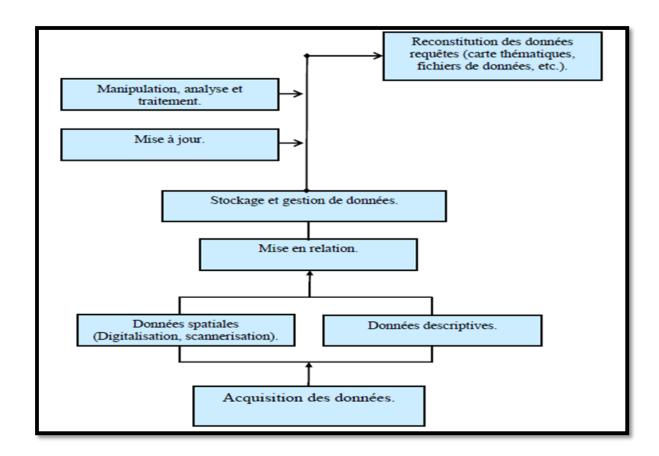


Figure 11 : Organigramme montrant les différentes fonctionnalités d'un SIG

# Possibilités offertes par les SIG.

Les SIG permettent de (RAHAL F., 2015) :

• disposer les objets dans un système de référence géoréférencé,

- convertir les objets graphiques d'un système à un autre
- faciliter la superposition de cartes de sources différentes
- extraire tous les objets géographiques situés à une distance donnée d'une route
- fusionner des objets ayant une caractéristique commune (par exemple : toutes les maisons raccordées à mi réseau d'eau potable)
- déterminer l'itinéraire le plus court pour se rendre à mi endroit précis
- Définir des zones en combinant plusieurs critères (par exemple : définir les zones inondables en fonction de la nature du sol, du relief, de la proximité d'une rivière

# II.4 Logiciels utilisés:

Il existe des logiciels SIG qui permettent la gestion et la manipulation de l'information géographique et aussi intégrer, analyser et visualiser les données géographiques, identifier les relations, les schémas et les tendances et apporter des solutions aux problèmes. Chaque logiciel SIG représente généralement des informations sur les cartes sous la forme de couches de données utilisées pour l'analyse et la visualisation. Nous avons choisis le logiciel MapInfo 8.0 pour réaliser notre travaille.

## II.4.1 MapInfo

Est un outil qui sert à créer de l'information géographique, à affecter des traitements en vue de la cartographier afin de construire un SIG. Ce qui signifie un croisement des données thématiques avec des données génériques vecteurs ou raster. En d'autres termes, c'est établir mie liaison entre des données structurées et une carte numérique.

# II.4.2 Environnement de MapInfo:

MapInfo est classiquement composé d'une barre des menus et de barres d'outils variées selon les besoins. C'est à partir de la barre des menus que l'on accède à la plupart des fonctions de MapInfo (Fig 12).

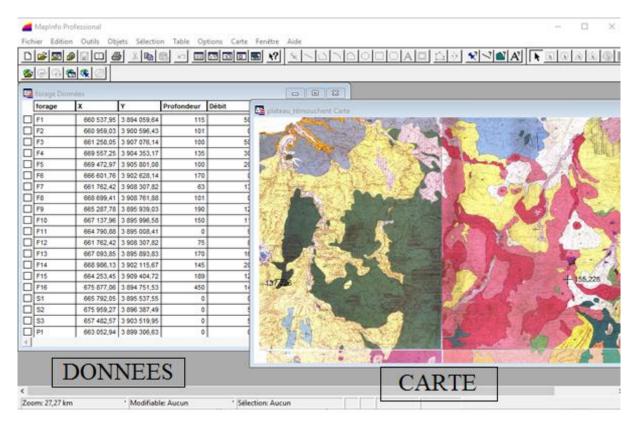


Figure 12: Interface de MapInfo

# II.4.2.1 Barre d'outils générale :

Cette barre est utile pour naviguer sur une fenêtre carte et pour y afficher les informations.

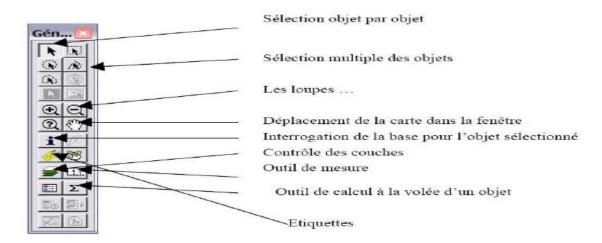


Figure 13 : Barre d'outils générale de fonction sur le Map-Info

## II.4.2.2 Barre d'outils dessin :

Cette barre d'outils est très utile lors de la création d'une nouvelle couche (table) pour dessiner ou paramétrer les entités.

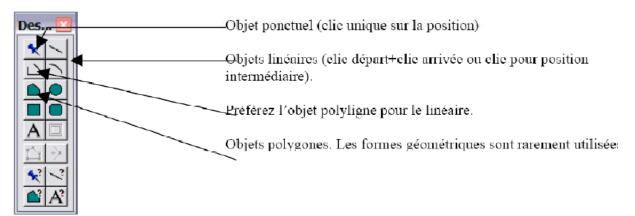


Figure 14: Barre d'outils dessin

# II.4.3 Structure des données au format MapInfo :

MapInfo est un logiciel qui structure les informations en tables. Une table est un ensemble de fichiers qui sont manipulés ensemble par le logiciel. Ainsi la fonctionnalité «Ouvrir une table» est traduite par un ensemble d'activités informatiques élémentaires qui vont ouvrir chacun des fichiers constituant la table, vérifier la cohérence de l'ensemble et afficher le contenu graphique de la table dans une fenêtre.

Une table est constituée de plusieurs fichiers liés entre eux :

- TAB : décrit la structure de la table Map-Info. C'est lui qui est appelé pas le menu « ouverture table » et qui se charge de lister l'ensemble des fichiers nécessaires à son ouverture. C'est un répertoire d'adresses.
- **DAT** : contient les données tabulaires/attributaires. 11 peut être remplacé par importation : par des fichiers Excel (\*.xls), Dbase (\*.dbf), Access (\*.mdb).
- MAP: C'est le fichier qui décrit les objets graphiques (nature, localisation ...).
- **ID** : C'est le fichier de références croisées entre les données tabulaires/attributaires et les objets cartographiques.
- **IND**: C'est un fichier d'index qui permet d'accélérer les requêtes sur la table.
- BMP,TIF, etc. : Les données tabulaires peuvent être remplacées par des images raster.

 WOR: C'est le fichier qui enregistre l'espace de travail c'est à dire toutes les tables et leurs fichiers ouverts ainsi que l'ensemble des couches temporaires (requêtes, dessins, étiquettes).

Ainsi, les informations communales gérées par MapInfo vont être constituées d'un certain nombre de fichier.

### II.4.4 Contrôle des tables (ou des couches) :

Bien comprendre comment s'organisent les couches les unes par rapport aux autres et comment s'organise l'articulation entre la donnée géographique et la table attributaire qui lui est associée, est la base de la bonne compréhension des SIG.

Une fois la ou les tables ouvertes, la gestion des tables se réalise à partir de l'option du menu : contrôle des couches (Fig.15).

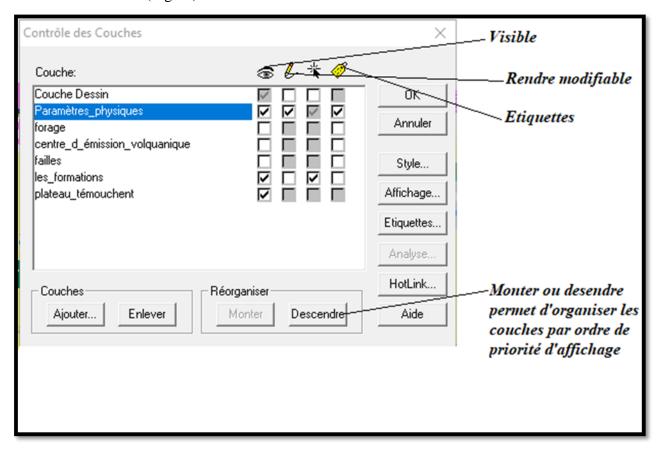


Figure 15 : Option contrôle des couches.

# II.5 Méthodologie de travail

La méthodologie adoptée consiste à élaborer un SIG pour le traitement des différentes informations organisées dans une base de données. La démarche appliquée dans ce cadre nécessite une compilation des données géographiques relatives à la géologie, l'hydrogéologie et l'hydrochimie, dont les étapes sont détaillées dans les points suivants ;

### II.5.1 Collecte des données

Les données de sources diverses sont ramenées, à partir de plusieurs organismes dont la Direction des Ressources en Eau de la wilaya d'Ain Témouchent, et par digitalisation des cartes existantes. Le tableau 08 représente les composantes thématiques de notre base de données.

Tableau 8 : Composantes thématiques de la base de données

Paramètres	Topologie	Mode d'acquisition	Origine	
Géologie	Polygones	Digitalisation	Cartes géologiques	
Hydrogéologie	Polylignes, Polygones, Points	Digitalisation  Carte hydrogéologi  Inventaire des poin d'eau		
Analyse physique de l'eau	Barres	Analyse thématique	Inventaire	

### II.5.2 Géoréférencement et la numérisation des cartes

Nous nous sommes servies de 4 cartes géologiques au 1/50.000 (Cartes de Beni Saf, d'Ain Témouchent de Sidi Ali Boussidi et de Bensekrane) pour cerner la zone d'étude et élaborer la carte géologique du plateau d'Ain Témouchent. Pour géoréferencier notre support cartographique, le choix s'est porté sur le système de coordonnées géographiques U.T.M. (Universel Transverse Mercator) W.G.S.84 (World Global System 1984) Fuseau 30, pour l'ensemble des cartes de la zone d'étude, conformément au système de référence géographique utilisé en Algérie (fig.16).

<u>Chapitre II</u> Applications

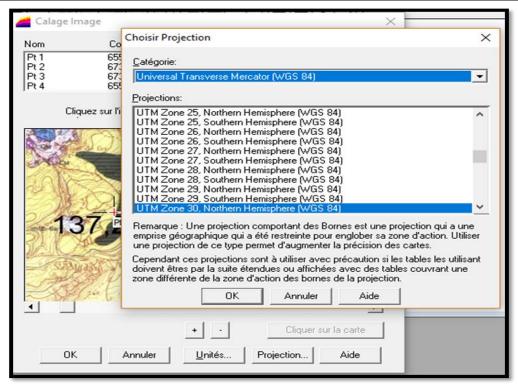


Figure 16 : Choix du système de projection

Les points de calage, au nombre de quatre, ont été définis, avec une erreur égale à 1 pixel, pour permettre au MapIinfo V8.0 de faire la relation entre les cordonnées réelles du terrain et celle des cartes scannées (fig.17).

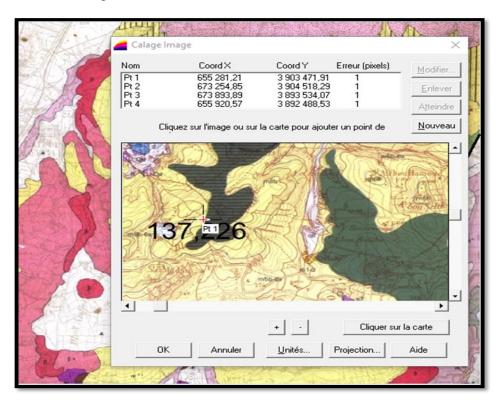


Figure 17 : Calage de la carte géologique.

# II.5.3 Création de la géodatabase

La géodatabase (base de données géographiques) est le cœur de tout Système d'Information Géographique, qui organise les données SIG en couches thématiques et en représentation spatiales.

La base de données élaborée est à partir de la cartographique spatiale sur MapInfo 8.0;

Les données essentielles relatives à tous les points d'eau sont importées par Mapinfo 8.0 afin d'être combinées avec des données attributaires (figure 14) et qui sont comme suit :

- Le réseau hydrographique
- La lithostratigraphie
- Les coordonnées des points d'eau (X, Y, Altitude) ;
- Les paramètres physico-chimiques.

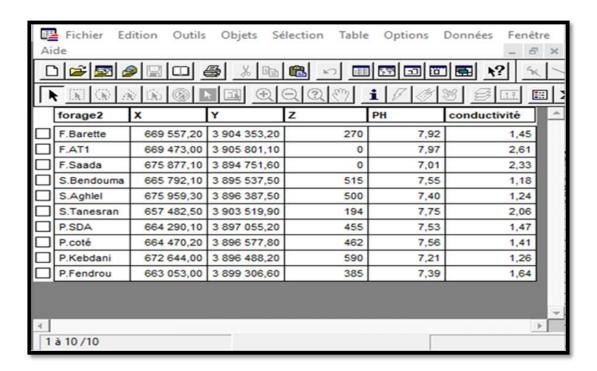


Figure 18 : Exemple de la base de données importé par MapInfo 8.0

### II.6 RESULTATS

Le réseau hydrographique est marqué par une indigence, caractéristique des espaces de collines. Parmi Les plus important axes hydrographiques : Oued Sennane qui prend sa source dans les Monts de Tessala au sud et qui coule vers le nord. Son cours est parallèle à la RN2 au Sud Est, passant à la limite de l'agglomération d'Ain Témouchent. A la sortie de l'agglomération il prend une direction Ouest vers Sidi Ben Adda pour se diriger au nord pour rejoindre Oued El Malah qui se jette dans la Méditerranée à Terga plage.

# II.6.1 Réseaux hydrographique :

Le bassin versant de l'Oued Sennane (Début de tronçon : X= 6628204.01 ; Y = 3905182.21, Fin de tronçon : X =666473.62 ; Y = 3909089.22) a une superficie totale de 107,5 Km² et un périmètre de 74 Km, c'est un bassin versant allongé d'orientation Sud-Nord. (DRE)

Au-delà de la source de Ain Sidi Younes (Au Sud de la ville d'Ain Témouchent, Q=2 1/s), les apports de l'Oued Sennane proviennent respectivement des bassins versant des Oueds affluents, dits Sayadou et Chabet Témouchent (Atmani.S ,1999).

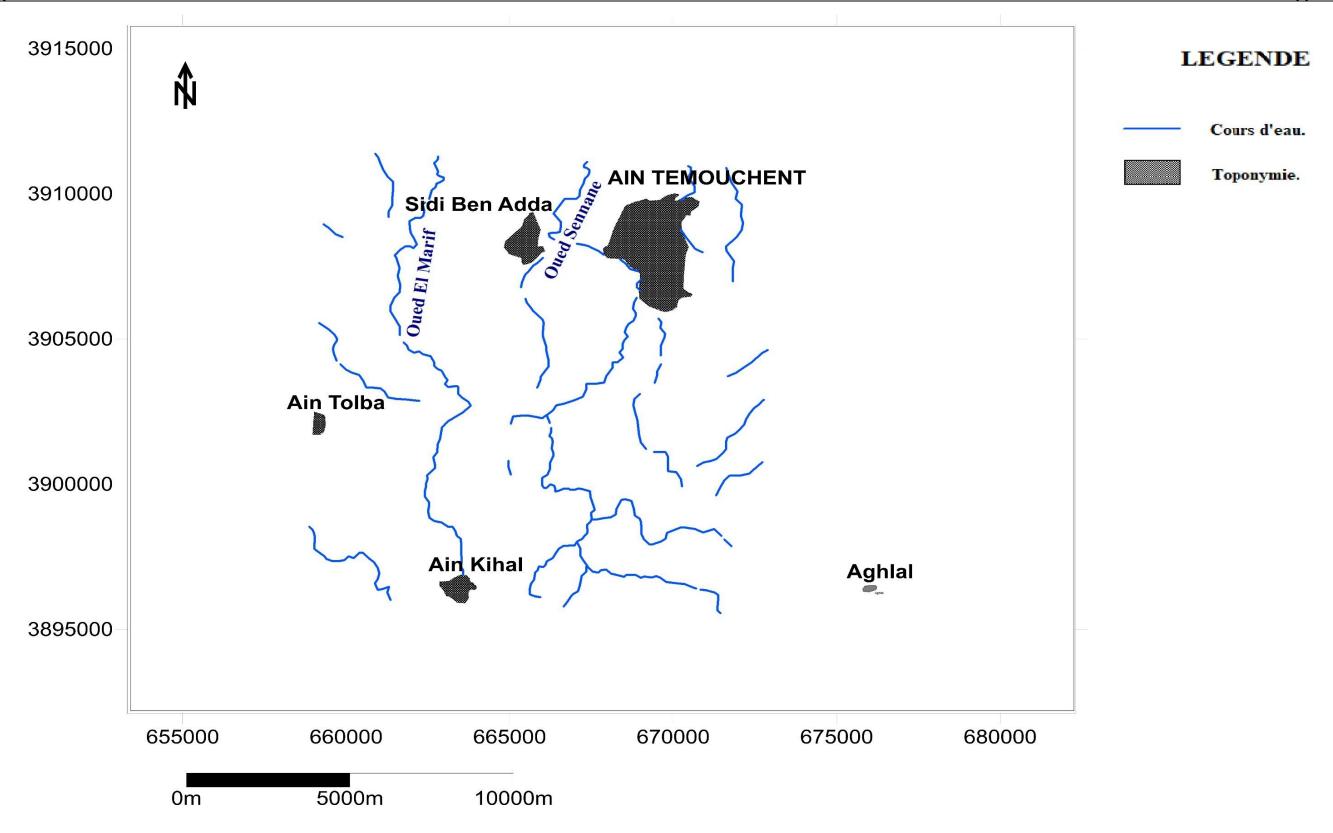


Figure 19 : Carte du réseau hydrographique du plateau d'Ain Témouchent

### II.6.2 Contexte géologique :

L'histoire géologique de la région d'Ain Témouchent peut être présentée rapidement par les événements successifs suivants :

- a. En discordance sur les reliefs primaires et mésozoiques, on assiste à une transgression marine au Miocène, dans un vaste bassin de sédimentations situé approximativement entre Ain Témouchent et les Monts de Tlemcen. Cette avant fosse dite «Synchro-Nappes» a été le siège d'épaisses séries marno-gréseuses au Miocène, tandis que se déversaient vers elles une succession de nappes de charriage dont les «racines » (géosynclinal) se situaient à l'emplacement de la Méditerranée actuelle. Les déplacements tangentiels, étaient dirigés Nord Sud.
- b. Les unités charriées se sont mises en place au cours des deux phases tectoniques paroxysmales, l'une Intratellieme et l'autre miocène. Ces formations constituent un matériel déplacé «allochtone» qui surmonte le substratum constituant l'Autochtone de la région d'Ain Témouchent.

L'Allochtone charrié dans la région d'Ain Témouchent est appelé « allochtone non métamorphique à affinité tellienne ». Il affleure dans la région d'Aghlal - Oued Berkeche; il est composé des unités suivantes (Guardia P., 1975):

- 1. L'unité Chouala.
- 2. L'unité Sénonienne.
- 3. L'unité Oligo-Miocène.
- c. Après la mise en place des nappes, des alternances de transgressions et régressions marines se sont traduites par les dépôts de formations marine ou continentales depuis le Miocène jusqu'au Quaternaire. C'est au cours de cet épisode Post Nappe qu'elle est apparue l'activité volcanique de l'Oranie et que s'est constitué le massif volcanique d'Ain Térmouchent.

Nous avons pu mettre en relief les formations géologiques spécifiques du plateau d'Ain Témouchent à travers l'assemblage des quatre cartes géologiques (de Beni Saf, d'Ain Témouchent de Sidi Ali Boussidi et de Bensekrane) et l'homogénéisation de leurs légendes (Fig. 21).

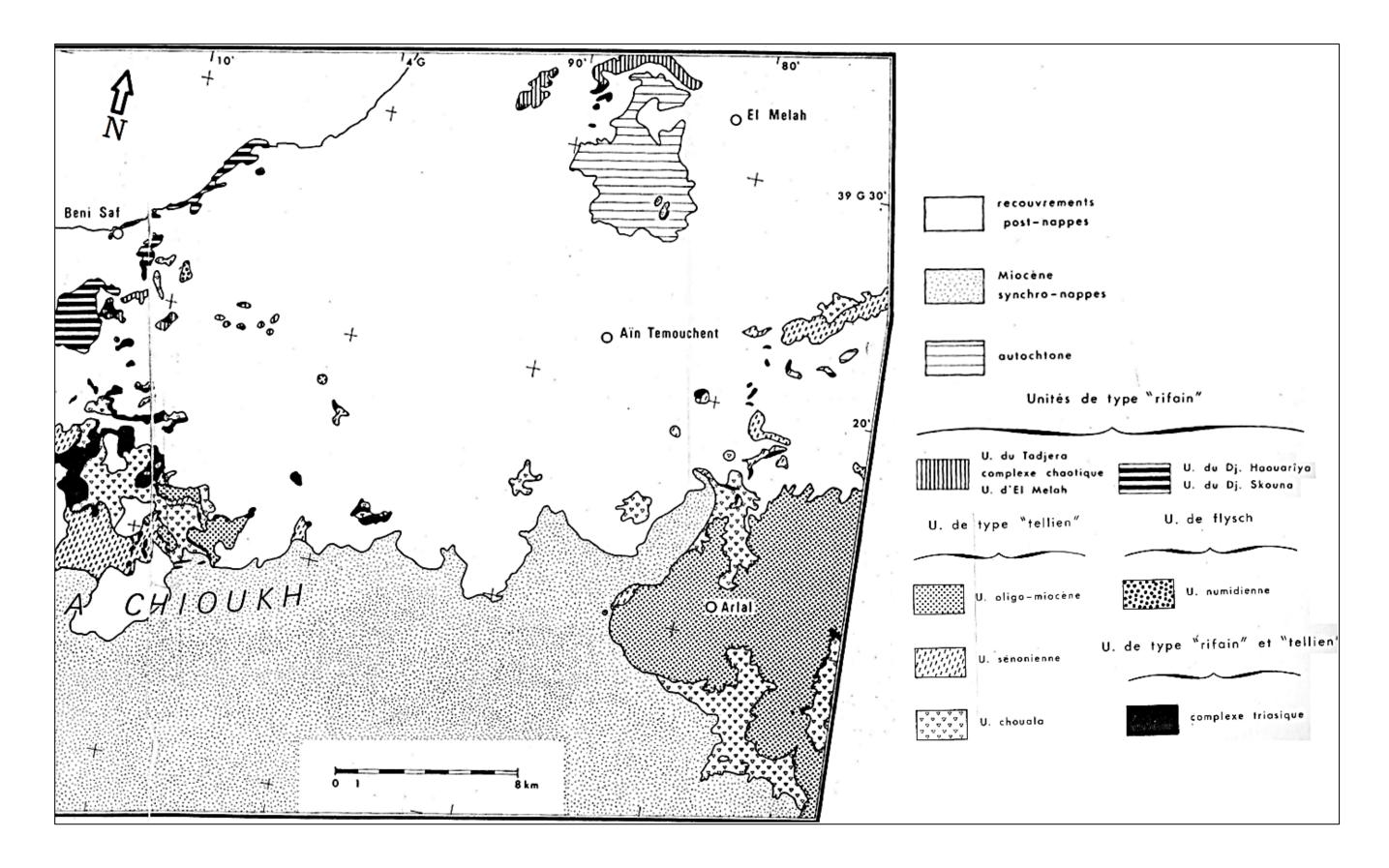


Figure 20 : Schéma structural de la région d'Ain Témouchent (extrait du Schéma structural du domaine Tello-Rifain – Guardia P., 1975)

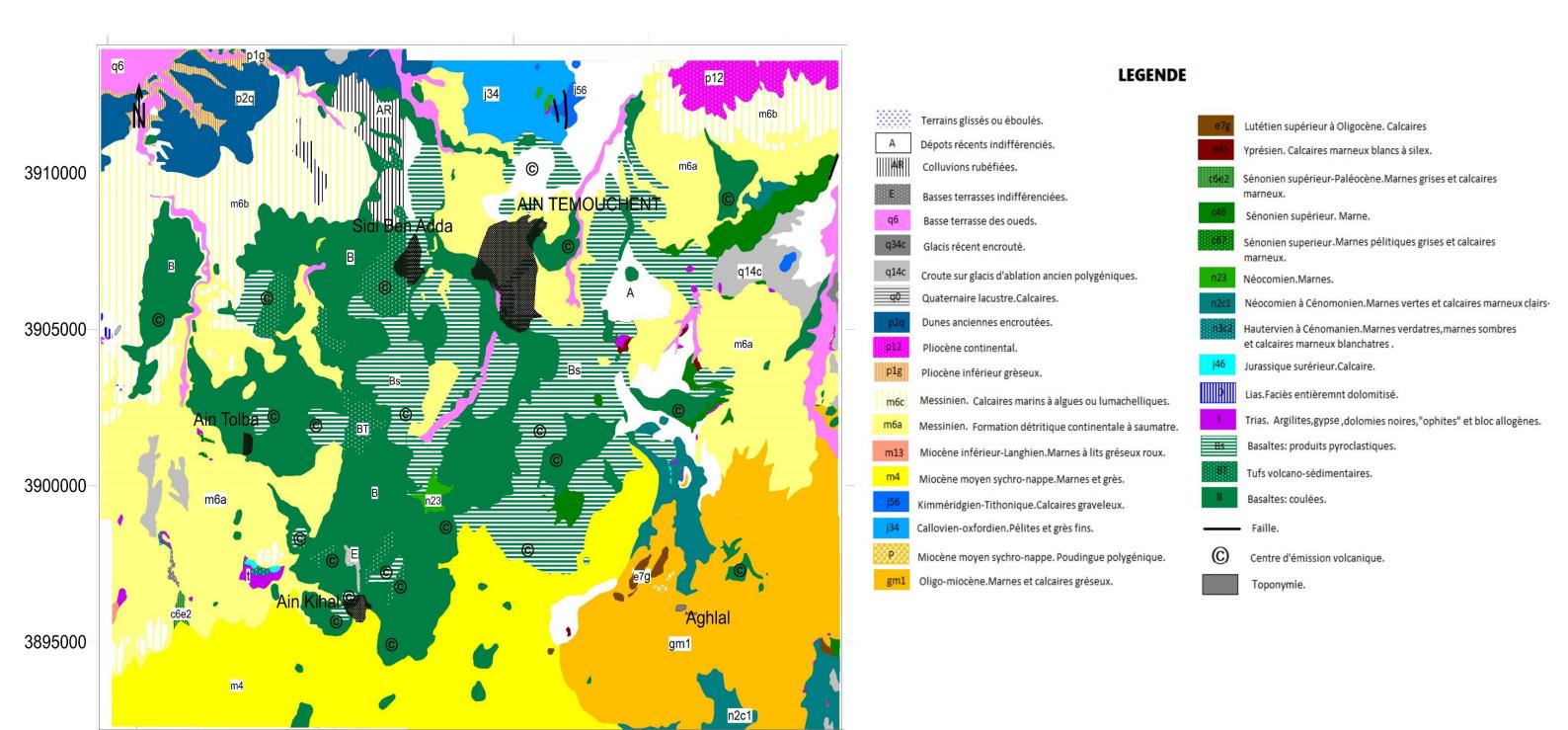


Figure 21 : Carte géologique du plateau d'Ain Témouchent

680000

665000

10000m

660000

5000m

655000

0m

670000

675000

# II.6.2.1 Stratigraphie:

Selon les notices explicatives des cartes géologiques utilisées, nous présenterons dans cette partie la description lithostratigraphique des terrains qui affleurent dans la région d'étude.

#### II.6.2.1.1 Autochtone

#### II.6.2.1.1.A Formation quaternaires et actuelles.

**A :** Dépôts récents indifférenciés. Dépôts superficiels de pentes, souvent plus ou moins glissés et dépôts colluviaux de la région d'El Malah.

E: Éboulis et glissements.

**q6**: Basse terrasse des oueds. Alluvions modernes grises de la basse terrasse des oueds.

q3-4C: Glacis récents encroûtés.

**q 1 -4C :** Glacis anciens encroûtés. Des glacis polygéniques d'ablation et parfois d'accumulation, recouverts d'une croûte calcaire importante sont bien développés sur le piémont des Monts du Tessala.

**q0 :** Quaternaire lacustre. Calcaires lacustres d'Ain Temouchent. Ce sont des bancs calcaires et des marnes blanches à petits lits calcaires à malacofaune terrestre et d'eau douce décrits par L. Gentil.

#### II.6.2.1.1.B Néogène.

**p2q**: Pliocène supérieur. Des grès ocres, irrégulièrement indurés, d'origine dunaire, recouvrent la région située entre El Malah et la côte à l'Ouest.

**p1-2:** Pliocène continental. Une épaisse série de sédiments assez fins, d'origine continentale et de couleur ocre-rouge, surmonte les calcaires du Messinien et plonge vers la dépression de la Sebkha. Elle appartiendrait, d'après G. Thomas, au second cycle pliocène (Plaisancien). Au Sud d'Ain el Arba, s'y intercalent des lentilles de sable blanc (Chabet Dribine et Oum Kettab) ainsi que des passées argileuses vertes.

**m6C**: Messinien calcaire. Des calcaires à Lithothamniécs à niveaux lumachelliques sont transgressifs directement sur le substratum anté-miocène à l'Ouest d'El Malah où les massifs métamorphiques formaient des îlots à cette époque. Il en est de même dans la basse vallée de l'Oued Besbès où ils reposent directement sur les formations antérieures au Miocène supérieur.

Latéralement, vers le Nord- Ouest (Sud d'Ain el Arba, Hameau de Gata) ces calcaires passent à des calcaires gréseux tendres puis à des grès sableux jaunes riches en macrofaune.

**m6a**: Miocène supérieur continental à saumatre. Formation à matériel d'origine alluviale à la base, de grain généralement assez fin, modérément rubéfiée et contenant des passées lenticulaires à cailloutis et galets (chenaux fluviatiles).

m4: Miocène moyen synchro-nappes. Le Miocène synchro-nappes apparaît dans un petit affleurement au Sud d'Ain Témouchent en rapport avec celui de la bordure sud-telliennc. Largement développé au Sud des unités allochtones, le Miocène synchro-nappes est formé d'une série marine rythmée où alternent des marnes gris-verdàtre plus ou moins sableuses et des grès gris à roux en bancs centimétriques à métriques et à matériel généralement fin le plus souvent groupés en barres (a) d'une vingtaine de mètres d'épaisseur formant un ensemble de petites cuestas dans le paysage de la région située au Sud d'Ain Témouchent.

### II.6.2.1.1.C Substratum anté-Néogèn.

**j5-6**: Kimméridgien-Tithonique. Une formation de calcaires clairs, épaisse d'au moins 100 mètres, est exploitée au Djebel Tounit (au nord-ouest d'Ain Témouchent). Des calcaires gris bleuté, en gros bancs parfois noduleux : apparaissent en fenêtre, sous l'Unité sénonienne, au Douar Chenntouf (à l'ouest d'Ain Témouchent)

**j3-4**: Callovien - Oxfordien. Au Nord d'Ain Témouchent, affleure une série de pélites kaki, brunes ou rougeâtres, à minces lits de grès sombres ferrugineux et contenant de rares niveaux calcaires. Les relations entre les affleurements de calcaires ne peuvent être précisées en raison des recouvrements dans cette région au relief très faible et très cultivée.

### II.6.2.1.2 Allochtone

### II.6.2.1.2.A Unité Oligo-Miocéne

**g-m1**: Oligo - Miocène. La formation oligo-miocène couvre l'essentiel du quart sud-est de la carte (la région d'Aglal). Elle est formée d'un ensemble de marnes claires, légèrement verdâtres, finement sableuses, à petits lits de grès roux à ciment calcaire et galets mous marneux. Il s'y intercale parfois des barres ou lentilles de grès ou de calcaires gréso-bioclastiques (Djebel Tikarbacha, Hammar Berkach) à galets mous de marnes vertes

### II.6.2.1.2.B Unité Sénonienne

**e7g**: Lutétien supérieur. Quelques rares témoins disloqués du Lutétien supérieur sont associés à l'Unité sénonienne dans l'Est de la feuille, sous la forme de conglomérats (X=176; Y=227,6) ou encore de marnes brunes datées, associées à des calcaires marneux.

**e4-5**: Yprésien. L'Eocène inférieur est présent ici sous son faciès de marnes grises et de calcaires argileux en plaquettes à cassure sombre et patine blanchâtre ; il contient parfois des silex noirs et quelques bancs minces ou moyens de calcaires.

**C6 -e2 :** Sénonien supérieur - Paléocène. Entre le Djebel Tessala et l'Oued Besbès, les marnes grises très claires à olivâtres, accompagnées de rares marno-calcaires gris.

**C4-6 :** Sénonien supérieur. Des marnes grises, à "beef" fréquent, des calcaires argileux gris clair se débitant en plaquettes irrégulières et parcourus de nombreux filons de calcite et des marnes pélitiques à petits niveaux gréseux fins et calcaires

#### II.6.2.1.2.C Unité Chouala

n2-cl: Néocomien d Cénomanien. Il est représenté par des marnes argileuses verdâtres, plus rarement violacées, associées à des lits de calcaires argileux gris ou à des pélites sombres. L'Aptien n'a pu être reconnu que dans un petit nombre d'endroits. Des marnes vertes à petits niveaux calcaires gris contiennent, au Nord d'Aghlal, L'Albien supérieur a pu être caractérisé, au Sud d'Ain Témouchent, dans des calcaires argileux sombres affleurant dans le Chabet Sidi Younes

**j4-6 :** Jurassique supérieur. Il existe des blocs de calcaires jurassiques dans les marnes du Crétacé inférieur de l'Unité Chouala.

# II.6.2.1.2.D Unité Métamorphique.

**ID**: Lias-Jurassique moyen. Une formation massive, presque entièrement dolomitisée, a été attribuée au Lias et au Jurassique moyen, toujours par comparaison avec les massifs oranais. La dolomitisation a respecté, en de rares endroits, des calcaires sombres, des calcaires sombres à silex noirs, des calcaires clairs à silex clairs et des calcaires à lits schisteux prenant le faciès "peau de serpent" par boudinage des niveaux schisteux. Quelques passages dans les calcaires sont peu recristallisés et correspondent à des intramicrites ou des intrasparites, légèrement étirées, à entroques, Foraminifères et spicules calcaires.

# II.6.2.1.2.E Complexe "Triasique".

**t**: Complexe "triasique". Le complexe "triasique" correspond, comme dans tout le Tell, à un ensemble chaotique de terrains sédimentaires et éruptifs. Parmi les terrains sédimentaires, figurent des évaporites, gypse et sel, des dolomies noires, des argilites lie-de-vin. Les roches éruptives sont des dolérites à grain fin, peu ou pas métamorphiques, souvent profondément altérées. L'ensemble de ces roches peut être attribué au Trias.

### II.6.2.1.3 Roches éruptives :

Le volcanisme de la région d'Ain Témouchent est exclusivement basaltique et son activité s'est manifestée sur une surface beaucoup plus importante et pourrait être un plus récente (fin d pléistocène inférieur) (Guardia P., 1975).

Malgré une destruction intense par les agents d'érosion, le massif d'Ain Témouchent avec le massif de Tifaraouine, conserve plus nettement les caractères morphologiques d'un pays volcanique.

**Bs**: Basaltes ou basanites, produits pyroclastiques. La carte est située en bordure de la zone volcanique d'Ain Témouchent à l'Est et de celle de Beni Saf à l'Ouest. Plusieurs appareils ayant donné essentiellement des pyroclastites se trouvent dans le quart nord-est de la feuille. Ce sont des lapillis et plus rarement des bombes de basaltes et de basanites qui couvrent ce secteur.

**BT**: Tufs volcan-sédimentaires. Des tufs qui correspondent à la consolidation de cendres basanitiques un ciment calcaire affleurent au Sud d'Ain Témouchent.

**B:** Basaltes ou basanites, coulées. Il s'agit de la terminaison méridionale des deux massifs volcaniques et de quelques petits appareils satellites ou lambeaux de coulées situés à leur périphérie. Ce sont, là encore, des basaltes à olivine et des basanites à analcime. L'âge de ce volcanisme semble être le plus récent de la province alcaline ouest-oranaise pour le massif d'Ain Témouchent .Deux âges de 1,5±0,25 Ma et 1,71±0,2 Ma ont été obtenus sur des bombes du volcan du Djebel Tzioua près d'Ain Temouchent (feuille de Beni Saf) par H. Bellon par la méthode <sup>40</sup>K/<sup>40</sup>Ar ce qui place au moins une partie de ce volcanisme dans le Quaternaire ancien. Le massif de Beni Saf est, en grande partie, plus ancien puisque les âges s'échelonnent entre 4,63 ± 0,22 Ma et 1,45± 0,14 Ma c'est-à-dire du Pliocène inférieur au Quaternaire ancien.

Les principales bouches d'émission restent encore apparentes et donnent naissance à des cuvettes marécageuses dénommées « dayas ». Les mieux caractérisées sont les dayas du Dj

Tzioua, Sidi Ben Adda, de Ben Guena et daya El Medjehari à 2 Km au Nord - Est d'Ain Témouchent. Les principaux appareils de ce massif sont les suivants :

Tableau 9 : Principaux appareils du massif d'Ain Témouchent (Atmani S., 1999)

• Le volcan de Koudiat Berbous : 301 m	• Le volcan de Dj Tziouo : 371 m
• Le volcan de Sidi Ben Adda : 258 m.	• Le volcan de Dayet El Medjehri : 209 m.
• Le volcan de Ain El Tolba : 385 m.	• Le volcan de Dj Dokma : 448 m.
• Le volcan de Dayet Ben Ganna : 346 m.	• Le volcan de Dj Hafsa : 522 m.
• Le volcan Dayet El Chami : 468 m.	• Le volcan de Ouled Khalfa : 503m.
• Le volcan de Dj Gueriane : 584 m.	• Le volcan de Hammar El Mekla : 493 m.
• Le volcan de Sidi Bou Hafs : 530 m.	

Ces appareils se rattachent à un volcanisme du type « Strombolien » alternant avec des phases explosives caractérisées par des émissions de laves très fluides abondantes indiquant l'existence d'un épisode de type « Hawaiien ». La dernière phase d'évolution du massif a donné naissance au Caldeira de Sidi Ben Adda, avec l'alternance d'épaisses couches de cendres volcaniques dans toute la région du Sud et du Sud - Est, qui recouvrent les dernières émissions de laves (Atmani S., 1999).

<u>Chapitre II</u> <u>Applications</u>

Age		LOG	EP (m	Unité lithologique	
Q U T E R				54 m	Basalte
E Quaternaire N A I R			90 m	Alluvions	
E	/	1		20 m	Done littorales
С	Pliocène	Pliocène inféreur		20 m	Grès
N O	M I Messinien			40 m	Calcaire a algues et polypier
Z O	E	C E Miocène supérieur		20 m	Marnes marines et les alluvions
I Q	Miocène moyenne			20 m	Argile et Grès à Ostrea
U E T R	E O C E	Eocène supérieur		70 m	Grès quartziteux et Argile d'Ain Kihel
A I R E	N E	Eocène inférieur		40 m	Grès et Marnes de Sebaa chioukh
Sécondaire.	Jurasique	Lias		20 m	Série Carbonatée
	Trias	Trias		20 m	Diapire
Paléozoique PRIMAIRE		322	20m 40n 0m	Schistes et quartzites	

Figure 22 : Log lithostratigraphique de la région d'Ain Témouchent (Atmani S., 1999, modifié)

### II.6.2.2 Sismicité

La sismicité est un phénomène qui caractérise la région comme la plupart des régions du tell, notamment sa grange littorale soumise au degré d'aléas sismique le plus élevé. La synthèse des résultats des études géotechnique effectuées par les différents laboratoires dans plusieurs zones confirme l'hétérogénéité des sols et la recommandation de recouvrir souvent au radier général comme type de fondation dans toute la zone. Sidi Ben Adda et Ain Témouchent ont été les plus touchées par le séisme de décembre 1999. C'est un risque qui a été démontré par l'étude relative à l'alias sismique et micro- zonage. Il faut noter cependant que la commune de Sidi Ben Adda elle ne se trouve pas dans les zones de failles actives. L'autre risque naturel concerne les éventuelles inondations auxquelles peuvent être confrontées les parties basses de la ville de Chaabat, de Ain Témouchent ou les paries situées près des berges des oueds importants. Les travaux de protection permettent d'atténuer ce risque Un troisième risque qui mérite d'être signalé concerne la nature de sols de moyenne portance qui peut être à l'origine phénomène d'affaissement de terrain lié à la présence de formation tendre sur des profondeurs allant jusqu'à dix mètres qui s'incrustent sous des formation dures. Soumises à des mouvements des terrains peuvent être à l'origine d'un déplacement (DRE, 2017).

### II.6.3 Hydrogéologie:

Eu égard à la région d'Ain Témouchent, le secteur étudié est caractérisée par la présence de roches volcaniques (coulées et produits de projection). Les cratères de Dzioua et d'Ain Tolba ont donné des coulées de la lave basaltique qui reposent sur les formations calcaires ou parfois directement sur les marnes bleues. Au niveau de l'oued Mekhayssia et au Sud de la route nationale n° 35, les basaltes reposant sur les marnes donnent un ensemble de sources de contact (Ain Tanesranet – Bourouba et Tikobain, la source d'Ain Tanesranet fournit un débit (Q=5 l/s). Les deux émergences de Bourouba donnent un débit de 1 l/s. Dans la partie avale de l'oued Sennane au-delà de Hammar Bou Ait, la source de Sidi Younes donne un débit de 2 l/s.

### II.6.3.1 Identification des aquifères

La synthèse des études géologiques (carte hydrogéologique de Ghazaouet à 1/200 000(ANRH)) complétée par les observations faites sur les forages (Fig. 23, 24 et 25) a permis d'individualiser les formations perméables suivantes :

 Aquifère fissuré et discontinu à la roche éruptive. Situé dans la partie ouest. C'est l'aurifère le plus important dont il est exploité par plus de vingt forages. Son épaisseur est de 70 à 150 m. La transmissivité varie entre 10<sup>-3</sup> et 10<sup>-4</sup> m<sup>2</sup>/s.

• Aquifère fissuré et discontinu des calcaires du Miocène supérieur (Messinien).

 Aquifère discontinu des alternances argilo-gréseuses parfois calcaire de l'Oligo-Miocène dans la région d'Aghlal.

# II.6.3.1.1 Aquifère des basaltes du Plio-Quaternaire :

Les basaltes requièrent une grande importance sur le plan des ressources en eau principalement en raison de leur extension dans la région. Le substratum de cette formation varie suivant la localisation : ce serait parfois les formations sableuses du Pliocène et parfois les calcaires et les marnes du Miocène. On distingue trois niveaux de bas en haut :

- **Tufs basaltiques :** formation légère et tendre, formée de matériaux grossiers qui apparaissent à la base et certains plus fins au sommet tels que les cinérites. Ces tufs d'origine phréatomagmatique présentent une perméabilité d'interstices.
- **Scories :** composées d'éléments cimentés, de tailles variables (épaisseur de 5 à 10 m), caractérisées par une perméabilité d'interstices.
- Coulées: occupent de vastes étendues et se disposent en dalles massives. Comportant un réseau de fissures très dense et d'orientations différentes. Ces coulées ont donc une perméabilité de fissures qui sont à l'origine de plusieurs émergences le long des Oueds (Sennâne, Souf et Tell). Il existe quelques sources de faible débit dans les basaltes, ainsi que certains forages ont été implantés à ce niveau au Sud de la ville d'Ain Témouchent.

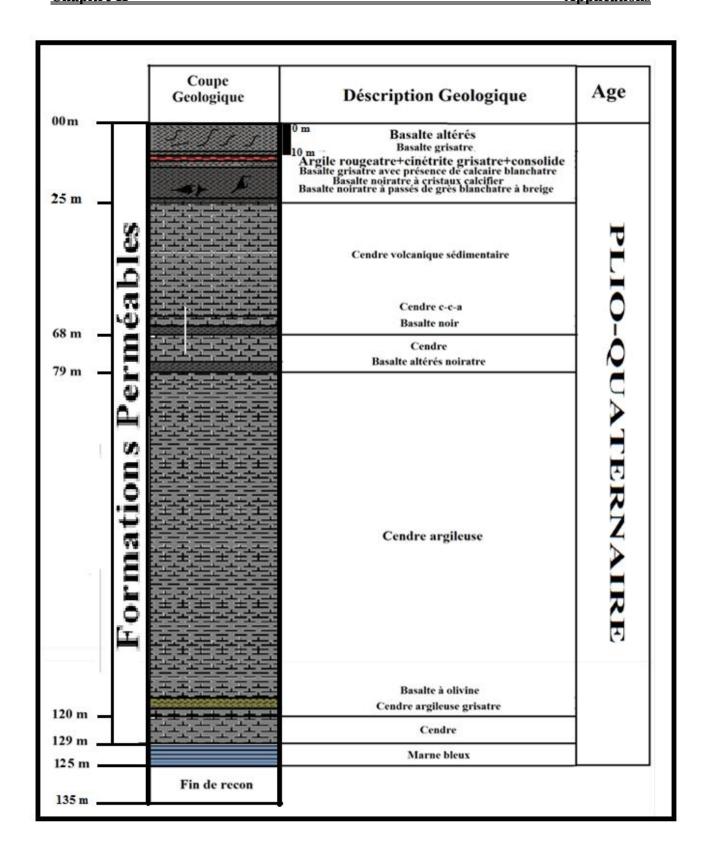


Figure 23 : Forage de Barette (Atmani S., 1999, Modifié)

# II.6.3.1.2 Aquifère des calcaires du Miocène supérieur

L'ensemble sommital carbonaté du Miocène supérieur comprend des calcaires friables, crayeux à algues, polypiers, échinides etc., parfois gypseux, d'une couleur blanchâtre, affleure dans la région d'Ain Témouchent entre Sidi Safi et Terga. Ces calcaires sont fortement fissurés et karstifiés, donnant une perméabilité élevée avec un pendage orienté vers le Nord- Est, ainsi qu'ils sont recouverts vers le Sud d'Ain Témouchent et Sidi Ben Adda par les épanchements volcaniques du massif d'Ain Témouchent qui les alimentent.

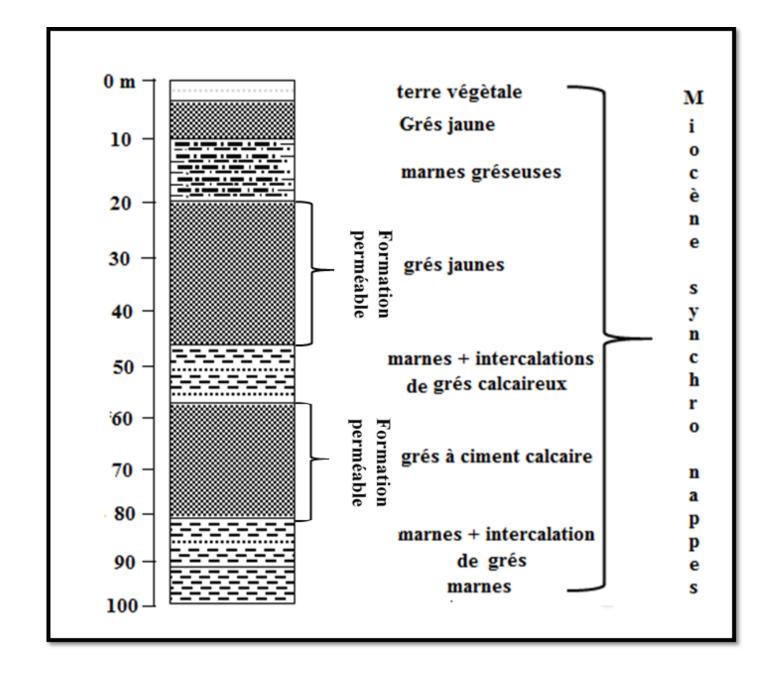
En effet, l'alimentation s'effectue soit par les calcaires karstiques à perméabilité de chenaux soit par les terrains volcaniques moins transmissifs.

# II.6.3.1.3 Aquifère des calcaires et grés de l'Oligo-Miocène

Il s'agit d'alternance de marnes, de calcaire gréseux et grès à ciment calcaire qui affleurent au niveau d'Aghlal et Oued Berkeche. Cet aquifère ne présente que des nappes perchées et superposées d'extension réduite, donnant naissance à des sources de déversement de faibles débits (H.P.O d'Oran).

D'autre part, la perméabilité des terrains est souvent faible, les débits des exutoires sont peu importants (en général inférieurs à quelques litres par seconde) sauf dans le cas d'une disposition favorable (structurale) comme celui d'Ain El Had au Nord- Est d'Aoubellil (sudest d'Aghlal) qui présente un débit élevé : environ 35 L/s (H.P.O d'Oran).

La cartographie piézométrique d'un aquifère est très importante à la compréhension des écoulements souterraines, mais dans un aquifère basaltique où la porosité de fissures règne, il faut s'assurer que les fissures sont similaire à des alluvions avant d'interpoler le niveau piézométrique (Jalludin, 2012). Les études antérieures (ANRH 2008), montrent que l'écoulement se fait du sud vers le nord (suivant le pendage des coulées basaltiques (Tabeliouna, 1997). L'alimentation est faite donc principalement par les calcaires du Miocène qui affleurent au sud.



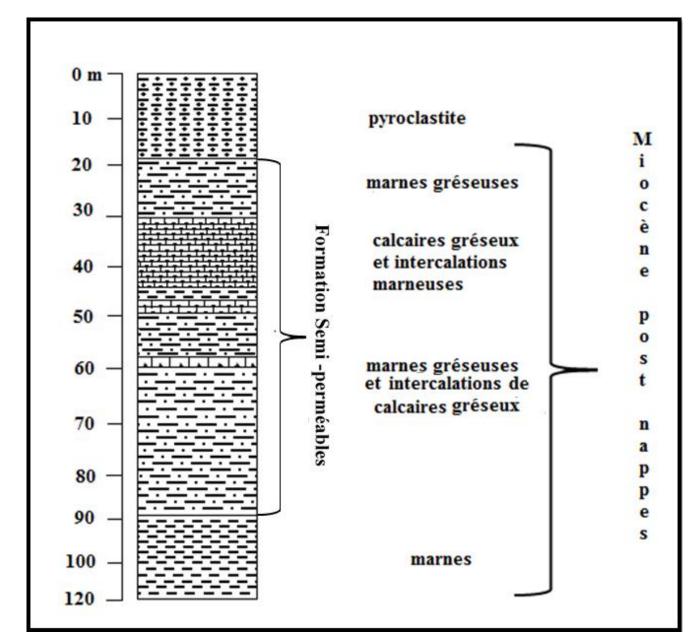
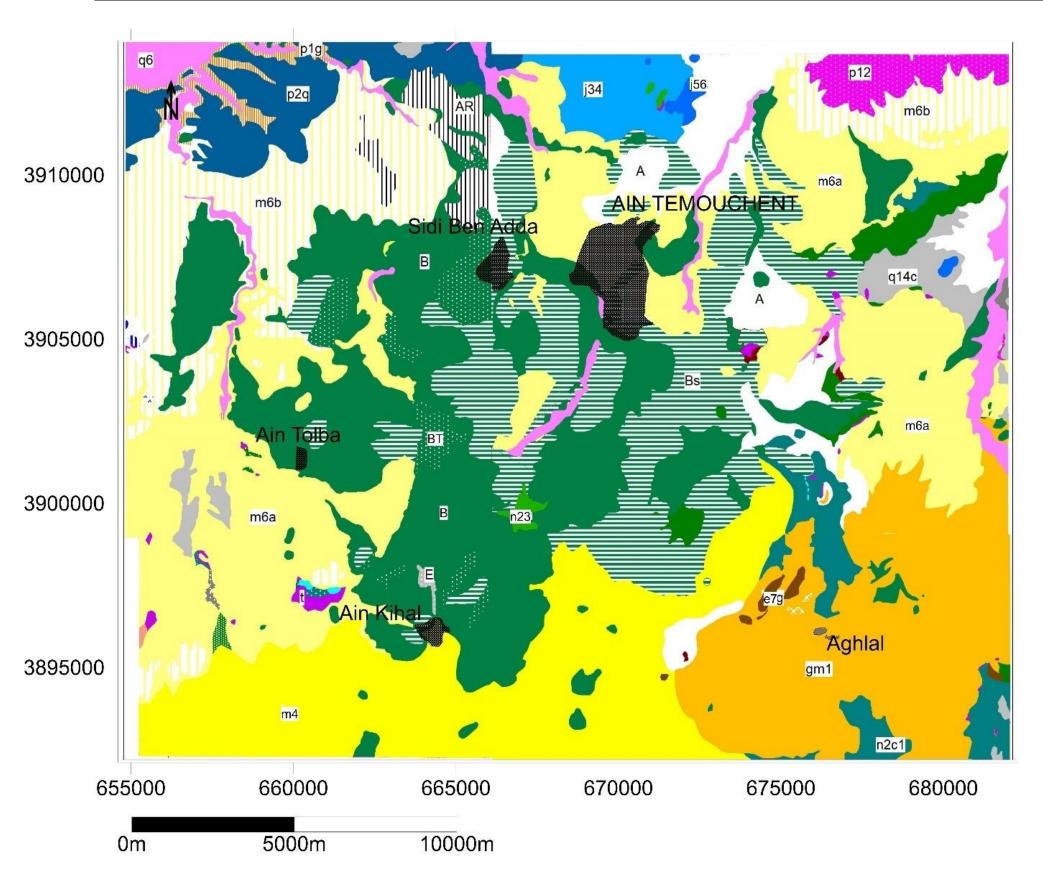


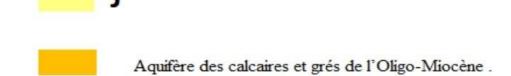
Figure 24 : Colonne lithostratigraphique du sondage au NNE d'Ain Tolba (Tabeliouna, 1997)

Figure 25 : Colonne lithostratigraphique du sondage au SE d'Ain Kihal (Tabeliouna, 1997)



Aquifère des calcaires du Miocène supérieur.

**LEGENDE** 



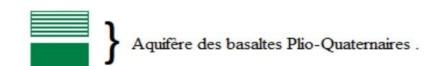


Figure 26 : Carte des aquifères du plateau d'Ain Témouchent

### II.6.3.2 Sources

Au niveau de la région d'Ain Témouchent existe plusieurs sources qui émergent de l'aquifère des basaltes fissurés, parmi eux nous avons pris les suivants :

# Source de Sidi Yamine (X=667076,66/Y=3910777,54) :

Elle se situe au nord-ouest de la ville d'Ain Témouchent et elle émerge dans l'aquifère pliocène, des grès et des sables consolidés avec un débit de 2 l/s.

### Source de Sidi Younes (X=667223,18/Y=3900516,24) :

Elle se situe au Sud de la ville d'Ain Témouchent et fait partie des 7 sources utilisés pour l'A.E.P (alimentation en eau potable) de Ain Témouchent dont elle émerge de l'aquifère des basaltes fissurés d'âge Plio-Quaternaire avec un débit de 2 l/s. Elle a un substratum imperméable constitué de cinérites argileuses.

### Source de Sidi Ali Znagui (X=666401,86/Y=3897412,59) :

Elle se situe dans la partie sud de la ville d'Ain Témouchent, émergeant de aquifère basaltique avec un débit de 1.2 l/s, ces basaltes ont un substratum imperméable formé de deux types de formations des cinérites argileuses et d'argile gréseuse.

### Sources Tanesranet, Bendouma et Aghlal:

Les sources Tanesranet (**X**=657482,66 ; **Y**=3903519,9) et Bendouma (**X**=665792,1 ; **Y**=3895537,6) apparaissent à la base des basaltes qui reposent directement sur les marnes imperméables. Le débit de ces sources est de 5 l/s. La source Aghlal (**X**=675959,3 ; **Y**=3896387,5) émerge dans les calcaires au contact des marnes avec un débit de 5 l/s (DRE, 2017).

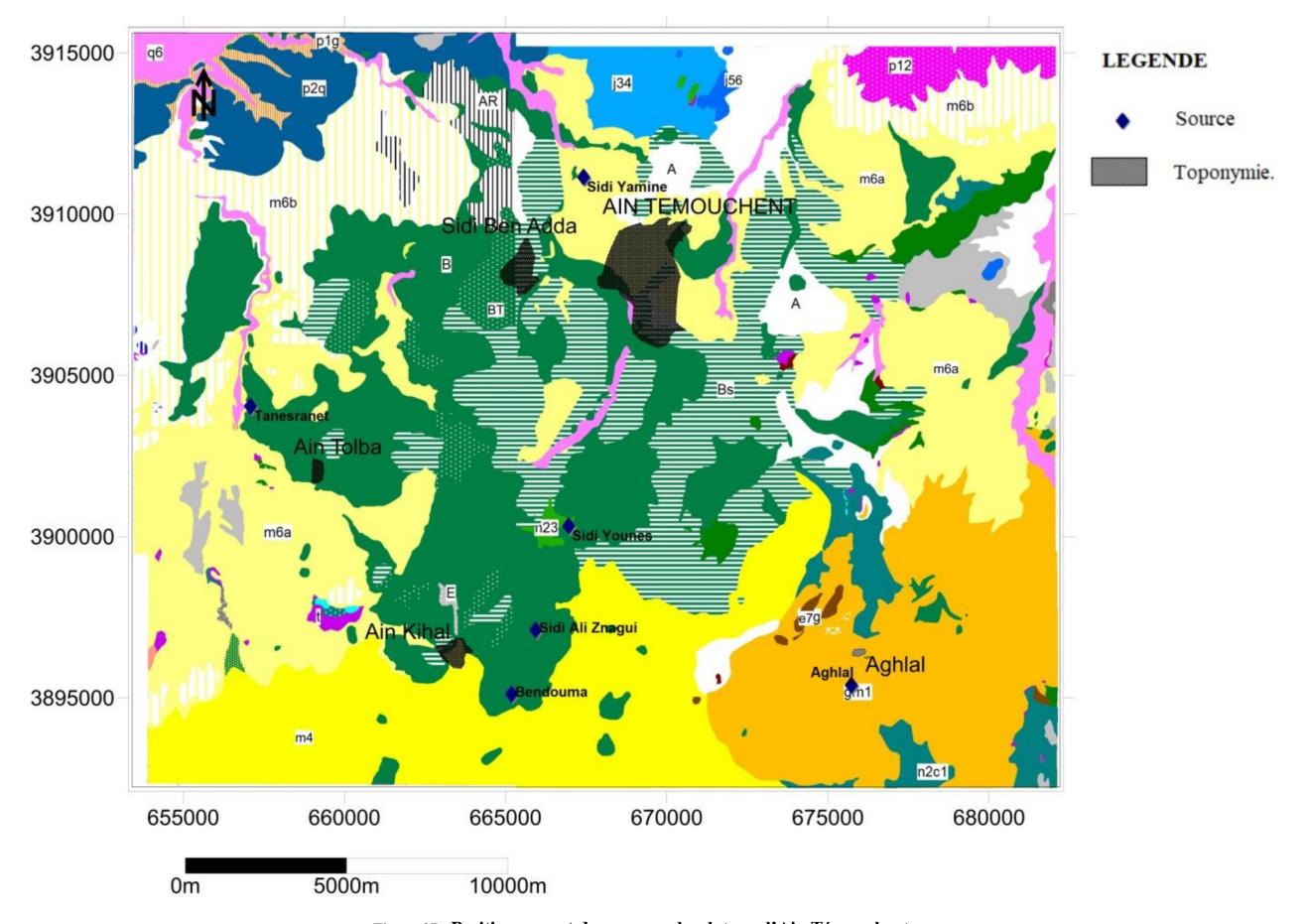


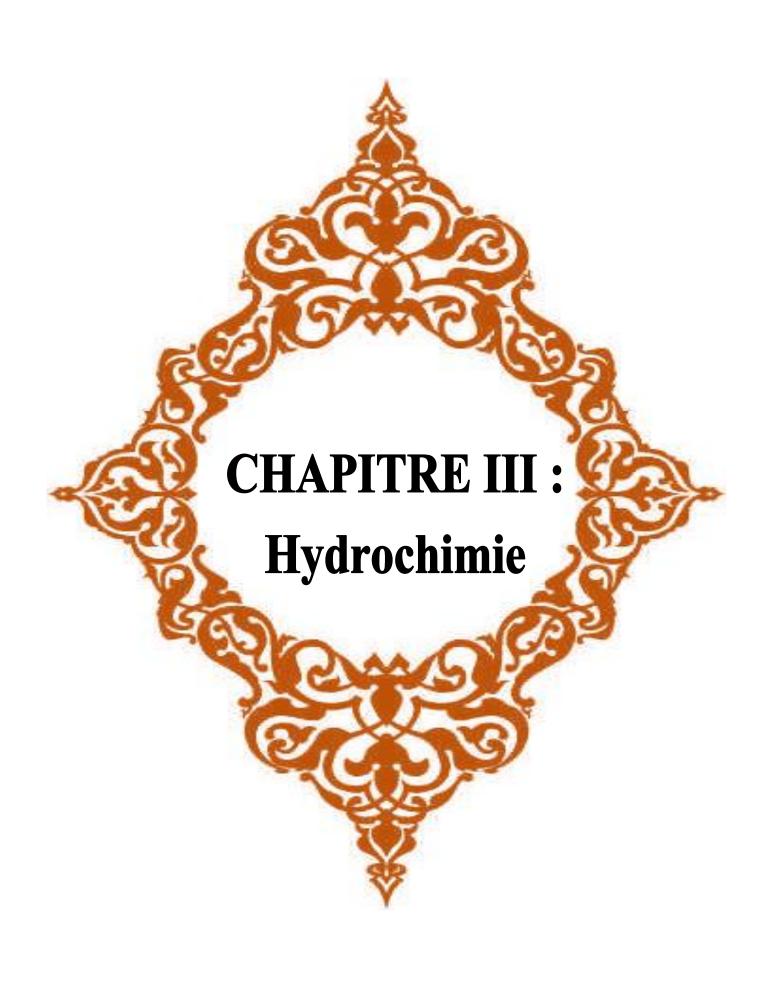
Figure 27 : Positionnement des sources du plateau d'Ain Témouchent

### II.7 Conclusion

Les résultats du traitement et la cartographie des informations liées à la géologie et hydrogéologie du plateau d'Ain Témouchent montrent que :

- Le plus important axe hydrographique dans notre zone d'étude est Oued Sennane (bassin versant allongé d'orientation Sud-Nord(DRE)).
- La structure géologique de la région est constituée par des formations volquaniques de type basaltique et de cendres volquaniques , qui doivent leur apparition aux éruptions du pliocène et quaternaire.
- Les observations faites sur les forages a permis d'individualiser les formations perméables suivantes :
  - ✓ Aquifère fissuré et discontinu à la roche éruptive, situé dans la partie Ouest.
  - ✓ Aquifère fissuré et discontinu des calcaires de Miocène supérieur (Messinien).
  - ✓ Aquifère discontinu des alternances argilo-gréseuses parfois calcaire de l'Oligo Miocène dans la région d'Aghlal.

Le Système d'Information Géographique a joué un rôle déterminant en facilitant l'accès au différentes cartes, il nous a permis une centralisation des informations dans une base de données archivé que nous pourrons utiliser ultérieurement dans d'autres études.



Chapitre III Hydrochimie

#### **III.1** Introduction:

Le chimisme naturel des eaux souterraines dépend essentiellement de la composition lithologique des milieux traversés et du temps de séjour. Les résultats des analyses physicochimiques des eaux de la plaine d'Ain Témouchent, ont montré une grande variation des concentrations des éléments chimiques.

Cette d'étude est basée sur l'analyse des échantillons d'eau ; prélevés entre l'année 2013 et 2017 par le laboratoire d'A.D.E d'Ain Témouchent au niveau de 14 point d'eau (puits, forages et sources). La majorité des échantillons d'eau a été prélevée dans la nappe plio-quaternaire et oligo-miocène répartis sur l'ensemble de la zone d'étude (Fig. 27).

L'analyse et l'interprétation des échantillons porte sur :

• les éléments majeurs :

Anions (Cl<sup>-</sup>, HCO<sub>3</sub><sup>-</sup>, SO<sub>4</sub><sup>-2</sup>).

Cations (Ca<sup>2+</sup>, Mg<sup>2+</sup>, Na+ et K<sup>+</sup>) dissous dans les eaux de la nappe.

• pH, la conductivité, Minéralisation.

### III.1.1 Contrôle des analyses chimiques par la balance ionique :

Les analyses peuvent être contrôlées par la formule suivante :

$$BI = \frac{|\Sigma r^{+} - \Sigma r^{-}|}{\Sigma r^{+} + \Sigma r^{-}} \times 100$$

- $\sum r^+$ : Somme des quantités en réactions des cations.
- $\sum r^{-}$ : Somme des quantités en réactions des anions.
- BI: Balance ionique en %.

Si:

- BI  $\leq 2\%$  Très bonne analyse
- 2% > BI > 5%  $\implies$  Analyse acceptable
- BI >5% \( \square\) Mauvaise analyse

Le contrôle de la balance ionique des analyses des points d'eaux de la zone d'étude a donné les valeurs suivantes (Tab.10).

Tableau 10: Résultats de la balance ionique des points d'eau de la région d'étude

Points d'eaux	Aquifère capté	∑ Cations (méq/l)	$\sum$ Anions (méq/l)	BI	Remarque
Forage Sidi Mohamed	Basaltique Plio- quaternaire	13,38901895	12,12763466	4,943376631	Acceptable
Forage Faid El Kitane	Basaltique Plio- quaternaire	63,42814939	60,73131343	2,172074443	Acceptable
Forage Das Kharifi(Aghlal)	Calcaire Oligo- miocène	11,93074693	11,96341042	0,136700729	Bonne Analyse
Forage Saada(Aghlel)	Calcaire Oligo- miocène	15,7474476	15,05130855	2,260283018	Acceptable
Forage Barette (Ain Témouchent)	Basaltique Plio- quaternaire	14,80811483	14,7761131	0,108171598	Bonne Analyse
Forage AT3	Basaltique Plio- quaternaire	12,91276477	11,73934426	4,759919354	Acceptable
Forage Ain Kihel V Bis	Basaltique Plio- quaternaire	24,50078038	24,59154957	0,184894854	Bonne Analyse
Puits coté stade (Ain kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	10,57993311	11,16354069	2,684058609	Acceptable
Puits SDA (Ain Kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	11,31956522	11,15574307	0,728898325	Bonne Analyse
Puits Kebdani (Aghlal)	Calcaire Oligo- miocène	14,85019955	14,5696131	0,95373299	Bonne Analyse
Source Aghlal(Aghlal)	Calcaire Oligo- miocène	11,72447046	9,670206382	9,601753234	Mauvaise
Source Tanesranet (Ain Tolba)	Basaltique Plio- quaternaire	15,07692308	14,26829762	2,755561003	Acceptable
Source Fendrou (Ain Kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	14,82152174	12,63020833	7,982423694	Mauvaise
Source Bendouma (Ain Kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	10,63993868	13,13288544	10,48654019	Mauvaise

•

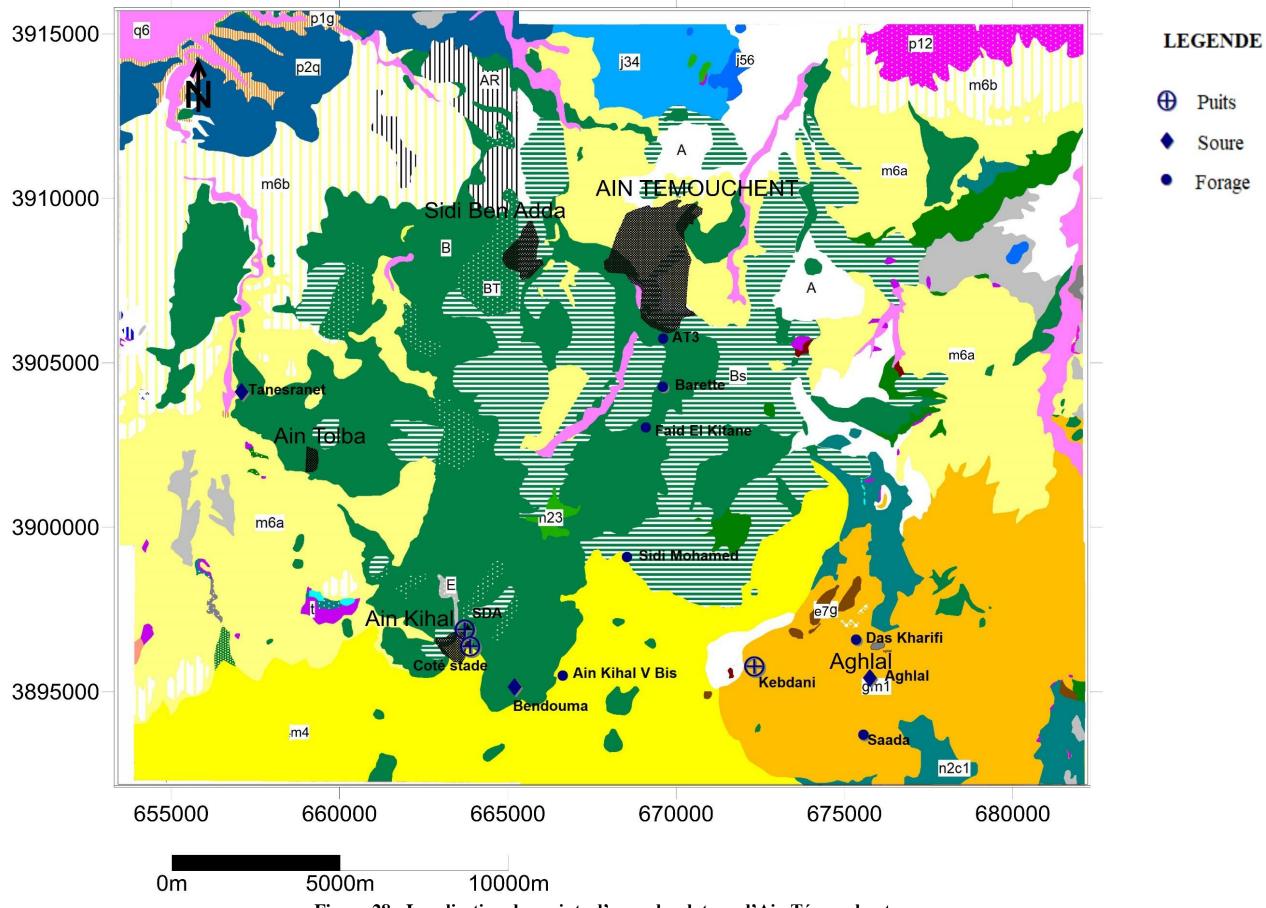


Figure 28 : Localisation des points d'eaux du plateau d'Ain Témouchent

Les valeurs montrent que des **14 points** d'eau étudiés, seuls **3 points** ont des valeurs de balances ioniques supérieures à 5 (tab.10). Après vérification de la qualité d'analyses chimique des points d'eau de la zone d'étude, nous avons jugé qu'il était préférable de faire les traitements de données, uniquement en utilisant les paramètres physico-chimiques des **11 points**, ayant des analyses acceptables et bonnes.

### III.1.2 Interprétation des analyses physico-chimiques :

# III.1.2.1 Caractéristiques physiques :

### III.1.2.1.1 Température (°C) :

Elle joue un rôle important dans l'augmentation de l'activité chimique, bactérienne et de L'évaporation des eaux. Elle varie en fonction de la température extérieure (l'air), des saisons, de la nature géologique et de la profondeur du niveau d'eau par rapport à la surface du sol (Saoud I., 2014).

Les résultats des mesures de la température des points d'eau de la zone d'étude montrent une valeur entre 23.23°C et 16.2°C.

# III.1.2.1.2 Potentiel d'Hydrogène (pH):

C'est un paramètre qui détermine l'acidité ou l'alcalinité d'une eau par la concentration en ions  $(H^+)$  ou  $(H_3O^+)$ . Il lié à la nature des terrains traversés. Dans notre secteur d'étude, les valeurs du pH:

Tableau 11 : Classification des eaux selon le pH (RéFEA., 2000)

pH < 5	Acidité forte => présence d'acides minéraux ou organiques dans les eaux naturelles	Points d'eaux
5,5 < pH < 8	Majorité des eaux souterraines	/
pH = 7	pH neutre => eau pure	/
7 < pH < 8	7 < pH < 8  Neutralité approchée => majorité des eaux de surface	
pH = 8	Alcalinité forte, évaporation intense	F1, F2, F5

La plupart des points d'eaux souterraines présentent des valeurs de pH allant de 7.01 à 7.8 donc les eaux sont neutres à alcalines (Tab.11).

.

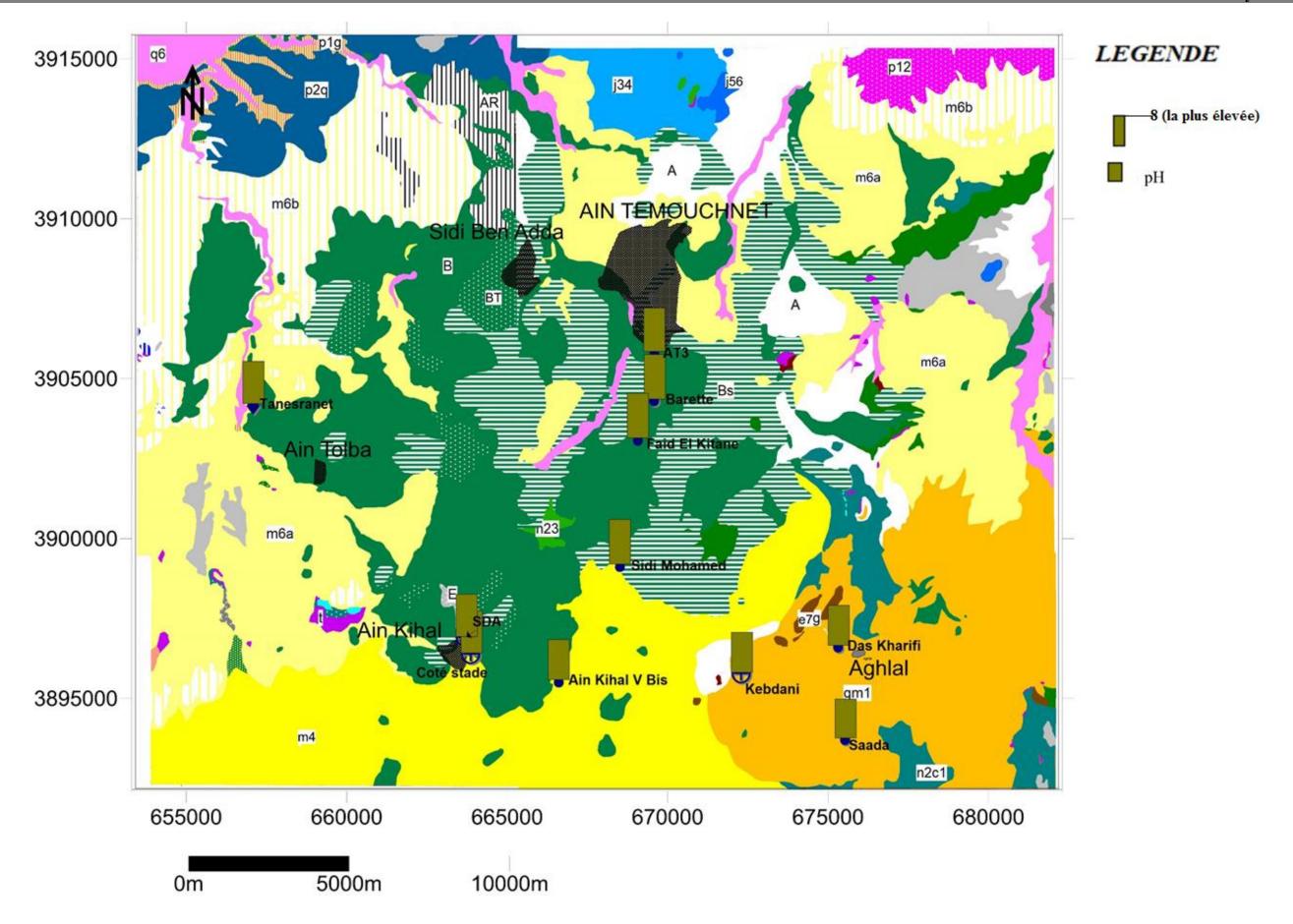


Figure 29 : Répartition spatiale du pH des eaux souterraine du plateau d'Ain Témouchen

# III.1.2.1.3 Conductivité:

La conductivité qui est l'inverse de la résistivité traduit une aptitude de l'eau à laisser passer le courant électrique, la mesure de la conductivité permet d'apprécier le degré de minéralisation totale de l'eau.

Tableau 12 : Classification des eaux en fonction de la conductivité (Rodier, 2009).

Conductivité électrique (CE)	Possibilités d'utilisation	Points d'eaux	
CE 80 à 100	Eau peu minéralisée	/	
CE 300 à 500	Eau moyennent minéralisée	/	
CE 1000 à 3000	Eau saline	F1, F3, F4, F5, F6, F7, P1, P2 P3, S2	
CE> 3000	Eau de mer	F2	

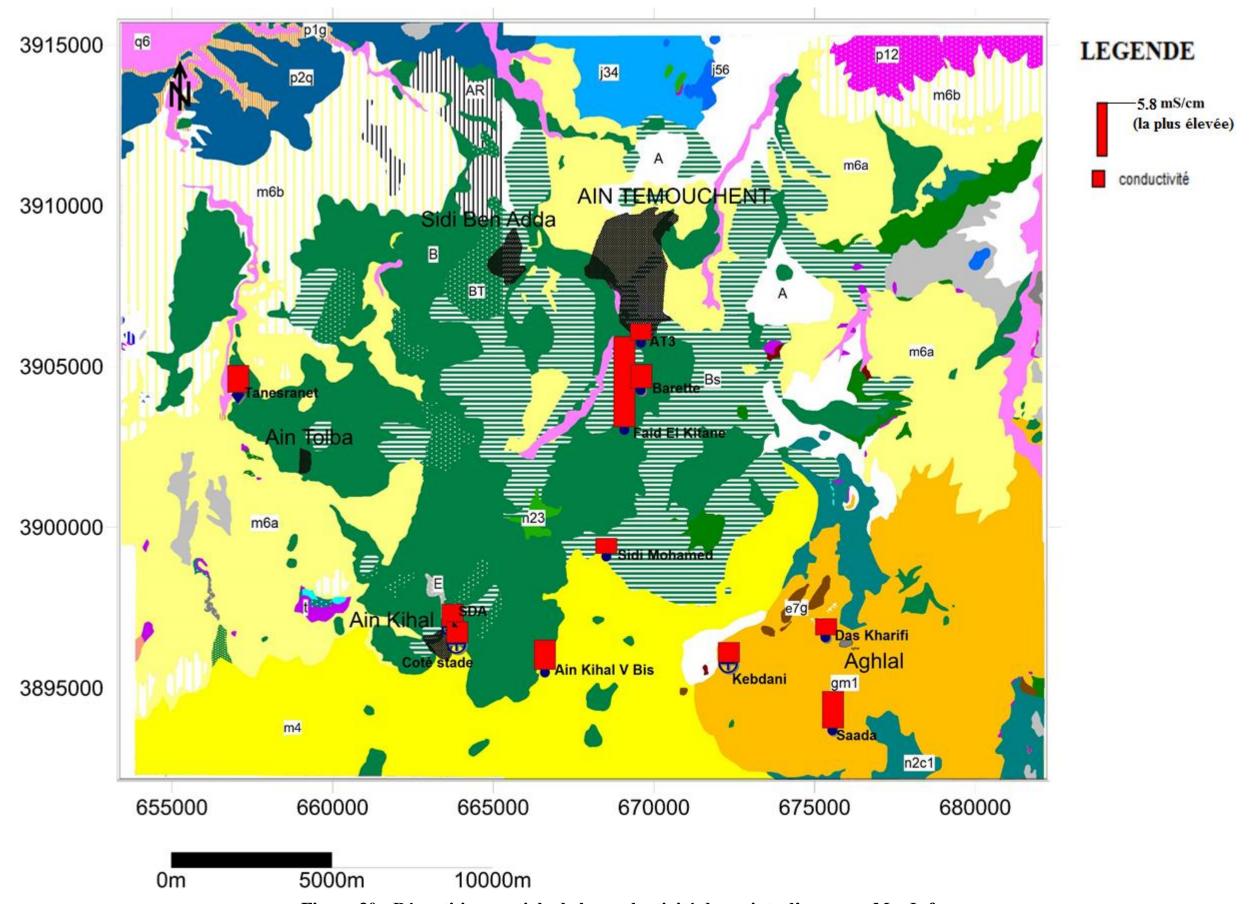


Figure 30 : Répartition spatiale de la conductivité des points d'eau sous MapInfo

Chapitre III Hydrochimie

Le tableau 12 et la figure 30, représente les variations spatiales de la conductivité électriques, nous remarquons que les zones de fortes conductivités sont essentiellement située au Sud et Centre du secteur d'étude, et qui classent leurs eaux souterraines dans la catégorie des eaux saline. Sauf la conductivité électrique de la Puit Faid El Kitane est de 5.77mS/cm (5770µS/cm) qui dépassent 3000 µS/cm, et qui classent leurs eaux souterraines dans la catégorie des eaux très saline (eau de mer) d'après le tableau 12.

### III.1.2.1.4 Minéralisation :

La minéralisation en teneur globale des sels minéraux est estimée à partir de la conductivité (tab.13).

Les résultats de calcul de la minéralisation, à partir de la conductivité des échantillons sont consignés sur le tableau 15 ; avec leur classification.

Cette minéralisation correspond à la teneur en sels dissous dans l'eau, elle varie entre 758.544 mg/l et 4376.79888 mg/l. D'après la figure 31 les concentrations de la minéralisation évoluent de la même manière que celle de la conductivité.

Tableau 13 : Calcul de la minéralisation à partir de la conductivité (Rodier, 2009).

Conductivité (μS/cm).	Minéralisation (mg/L).
Conductivité < 50	1,365079 × conductivités
50 < conductivité < 166	0.947658 × conductivités
166 < conductivité < 333	0.769574× conductivités
333 < conductivité < 833	0.715920 × conductivités
833 < conductivité < 10000	0.758544 × conductivités
Conductivité > 10 000	0.850432 × conductivités

Chapitre III Hydrochimie

Tableau 14 : Relation entre la conductivité électrique et la minéralisation (Rodier, 2009).

Conductivité électrique	Minéralisation	
Conductivité <100 μs/cm	Minéralisation très faible	
100 μs/cm< Conductivité<200 μs/cm	Minéralisation faible	
200 μs/cm< Conductivité<333 μs/cm	Minéralisation moyenne	
333 μs/cm< Conductivité<666 μs/cm	Minéralisation moyenne accentuée	
666 μs/cm< Conductivité<1000 μs/cm	Minéralisation important	
Conductivité > 1000 μs/cm	Minéralisation élevée	

Tableau 15 : Résultats du calcul de la minéralisation et leur classification, à partir de la conductivité

Points d'eaux	CE (µs/cm)	Minéralisation (mg/l)	Classification
Forage Sidi Mohamed	1000	758,544	Elevée
Forage Faid El Kitane	5770	4376,79888	Elevée
Forage Das Kharifi(Aghlal)	1100	834,3984	Elevée
Forage Saada(Aghlel)	2330	1767,40752	Elevée
Forage Barette (Ain Témouchent)	1490	1130,23056	Elevée
Forage AT3	1100	834,3984	Elevée
Forage Ain Kihel V Bis	1924	1459,438656	Elevée
Puits coté stade (Ain kihel)	1410	1069,54704	Elevée
Puits SDA (Ain Kihel)	1470	1115,05968	Elevée
Puits Kebdani (Aghlal)	1260	955,76544	Elevée
Source Tanesranet (Ain Tolba)	1730	1312,28112	Elevée

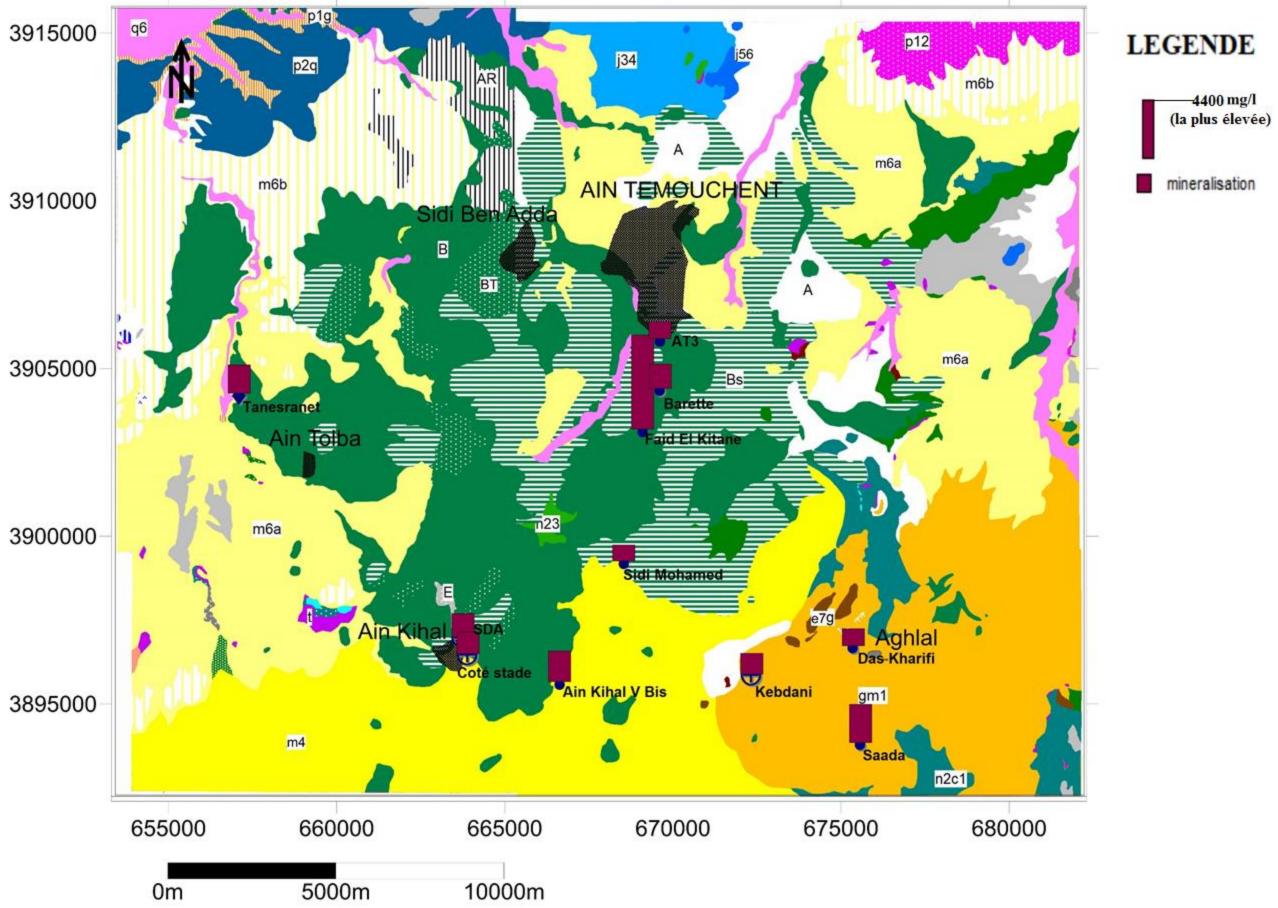


Figure 31 : Répartition spatiale de la minéralisation des points d'eau sous MapInfo

Chapitre III Hydrochimie

# III.1.2.2 Caractéristiques chimiques :

# III.1.2.2.1 Représentation graphique des analyses de l'eau :

Les représentations graphiques par les diagrammes ont permis de déterminer les principaux faciès chimiques des eaux, dans le secteur d'étude.

# III.1.2.2.1.A Diagramme de STABLER :

Les faciès hydro-chimiques sont souvent utilisés en hydrogéologie pour d'avoir une idée sur la composition des eaux naturelles. Ils sont limités par le calcul des quantités en réaction, qui sont exprimées par la formule caractéristique ou la formule ionique. De gauche à droite classer par ordre croissant les quantités en réaction des anions ensuite des cations puis basé sur la prédominance de tel ou tel ion. Les principaux faciès hydro-chimiques des différents points d'eau ont été rencontrés à Ain Témouchent.

Tableau 16 : Formule ionique et faciès chimique des points d'eaux de la zone d'étude

Points d'eaux	Aquifère capté	Les cations	Les anions	Les faciès chimiques
Forage Sidi Mohamed	Basaltique Plio- quaternaire	$Na^+ + K^+ > Mg^{2+} > Ca^{2+}$	HCO <sub>3</sub> '> Cl'> SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Bicarbonaté Sodique
Forage Faid El Kitane	Basaltique Plio- quaternaire	$Na^+ + K^+ > Mg^{2+} > Ca^{2+}$	Cl <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2-</sup> > HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup>	Chloruré Sodique
Forage Das Kharifi(Aghlal)	Calcaire Oligo- miocène	$Ca^{2+} > Mg^{2+} > Na^{+} + K^{+}$	HCO <sub>3</sub> '> Cl'> SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Bicarbonaté Calcique
Forage Saada(Aghlel)	Calcaire Oligo- miocène	$Mg^{2+} > Na^+ + K^+ > Ca^{2+}$	Cl <sup>-</sup> > HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Chloruré Magnésien
Forage  Barette (Ain Témouchent)	Basaltique Plio- quaternaire	$Na^+ + K^+ > Mg^{2+} > Ca^{2+}$	Cl <sup>-</sup> > HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Chloruré Sodique
Forage AT3	Basaltique Plio- quaternaire	$Na^+ + K^+ > Mg^{2+} > Ca^{2+}$	HCO <sub>3</sub> '> Cl'> SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Bicarbonaté Sodique
Forage Ain Kihel V Bis	Basaltique Plio- quaternaire	$Na^+ + K^+ > Ca^{2+} > Mg^{2+}$	SO <sub>4</sub> <sup>2-</sup> >HCO <sub>3</sub> ->Cl-	Sulfaté Sodique
Puits coté stade (Ain kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	$Ca^{2+} > Mg^{2+} > Na^{+} + K^{+}$	HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup> > Cl <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2-</sup>	Bicarbonaté Calcique
Puits SDA (Ain Kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	$Mg^{2+} > Na^+ + K^+ > Ca^{2+}$	HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup> > Cl <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Bicarbonaté Magnésien
Puits Kebdani (Aghlal)	Calcaire Oligo- miocène	$Ca^{2+}>Na^{+}+K^{+}>Mg^{2+}$	HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup> > Cl <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Bicarbonaté Calcique
Source Tanesrane (Ain Tolba)	Basaltique Plio- quaternaire	$Mg^{2+} > Na^{+} + K^{+} > Ca^{2+}$	HCO <sub>3</sub> <sup>-</sup> > Cl <sup>-</sup> > SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Bicarbonaté Magnésien

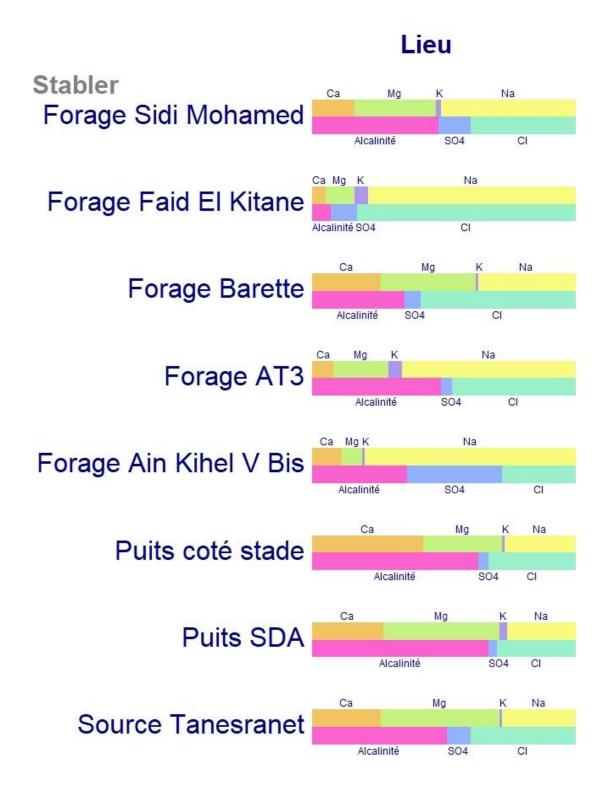


Figure 32 : Représentation des faciès chimiques des basaltes du Plio-Quaternaire selon le le diagramme de Stabler

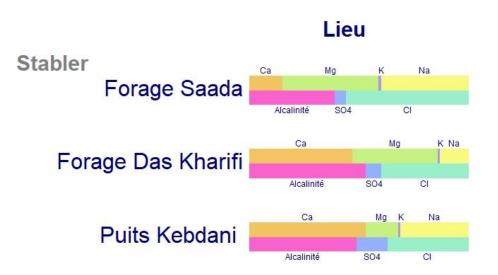


Figure 33 : Représentation des faciès chimiques d'Oligo-Miocène selon le diagramme de Stabler

D'après le diagramme de Stabler (Fig.32, Fig.33):

Les eaux du Plio-Quaternaire sont classées en cinq familles :

- Bicarbonaté sodique (Forage Sidi Mohamed ; Forage AT3)
- chloruré sodique, (Forage Faid El Kitane ; Forage Barette(Ain Témouchent))
- Bicarbonaté magnésien, (Puits SDA (Ain Kihel); Source Tanesrane (Ain Tolba)
- Bicarbonaté calcique (Puits coté stade (Ain kihel))
- Sulfaté sodique (Forage Ain Kihel V Bis)

Les eaux d'Oligo- Miocène sont classées en deux familles :

- Bicarbonaté Calcique : (Forage Das Kharifi, Puits Kebdani)
- Chloruré Magnésienne : (Forage Saada)

#### III.1.2.2.1.B Diagramme de STIFF:

On reporte sur le diagramme de STIFF les quantités en réaction. D'un côté Ca<sup>2+,</sup> Mg<sup>2+</sup>, Na<sup>+</sup>, K<sup>+</sup> et de l'autre côté Cl<sup>-</sup>, SO<sub>4</sub><sup>2-</sup>, HCO<sub>3</sub><sup>-</sup>.

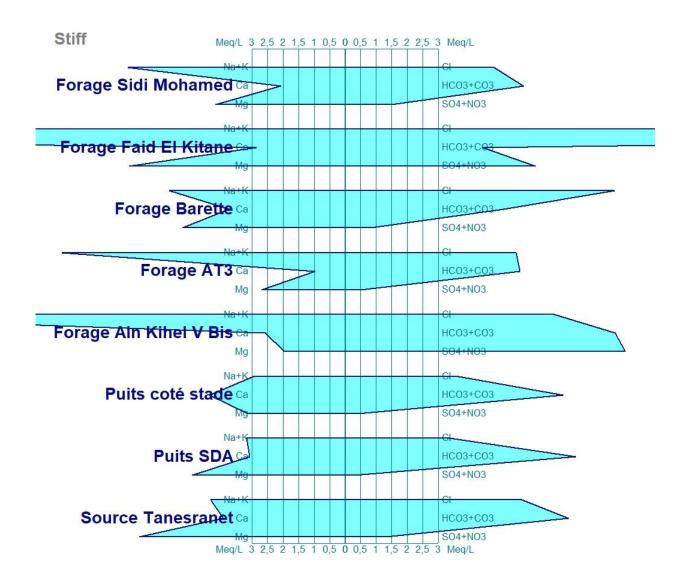


Figure 34 : Représentation des faciès chimiques des basaltes du Plio-Quaternaire selon le diagramme de STIFF

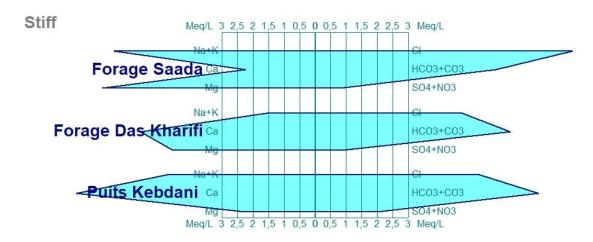


Figure 35 : Représentation des faciès chimiques d'Oligo-Miocène selon le diagramme de STIFF

D'après le diagramme de STIFF (Fig.34, Fig.35):

Les eaux du Plio-Quaternaire sont classées en cinq familles :

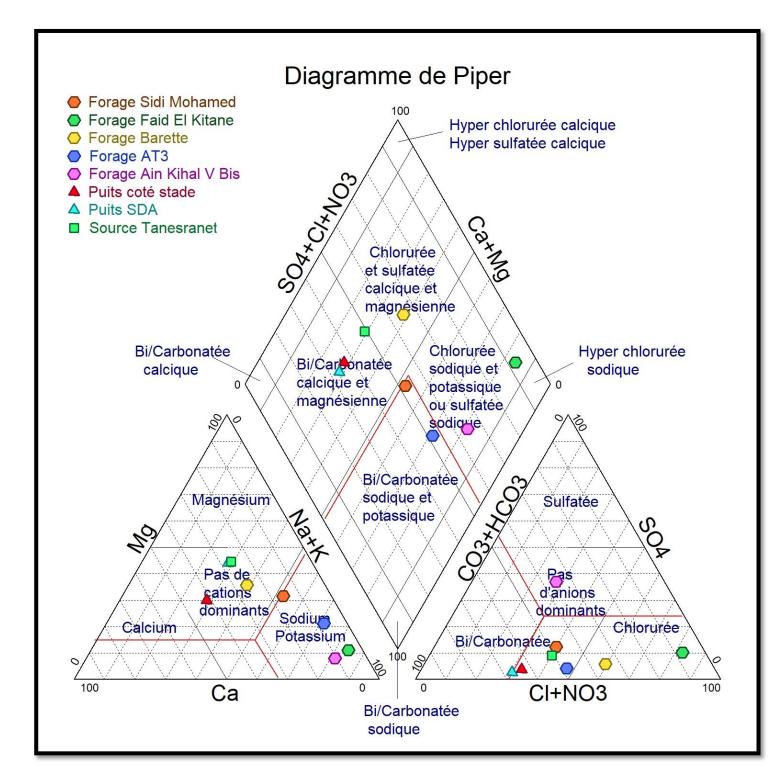
- Bicarbonaté sodique (Forage Sidi Mohamed ; Forage AT3)
- chloruré sodique, (Forage Faid El Kitane ; Forage Barette(Ain Témouchent))
- Bicarbonaté magnésien, (Puits SDA (Ain Kihel); Source Tanesrane (Ain Tolba)
- Bicarbonaté calcique (Puits coté stade (Ain kihel))
- Sulfaté sodique (Forage Ain Kihel V Bis)

Les eaux d'Oligo-Miocène sont classées en deux familles :

- Bicarbonaté Calcique : (Forage Das Kharifi, Puits Kebdani)
- Chloruré Magnésienne : (Forage Saada)

#### III.1.2.2.1.C Diagramme de PIPER :

Ce diagramme permet de représenter plusieurs échantillons d'eau simultanément. Il est composé de deux triangles représenté les faciès cationique et les faciès anionique et la synthèse des faciès global, les nuages de points représentent une colonne d'échantillons différents, une combinaison d'éléments positifs et ioniques. Le diagramme de Piper est particulièrement adapté à l'étude de l'évolution des faciès des eaux lorsque la minéralisation augmente, ou bien pour comparer des groupes d'échantillons entre eux et indiquer les types de cations et anions dominants.



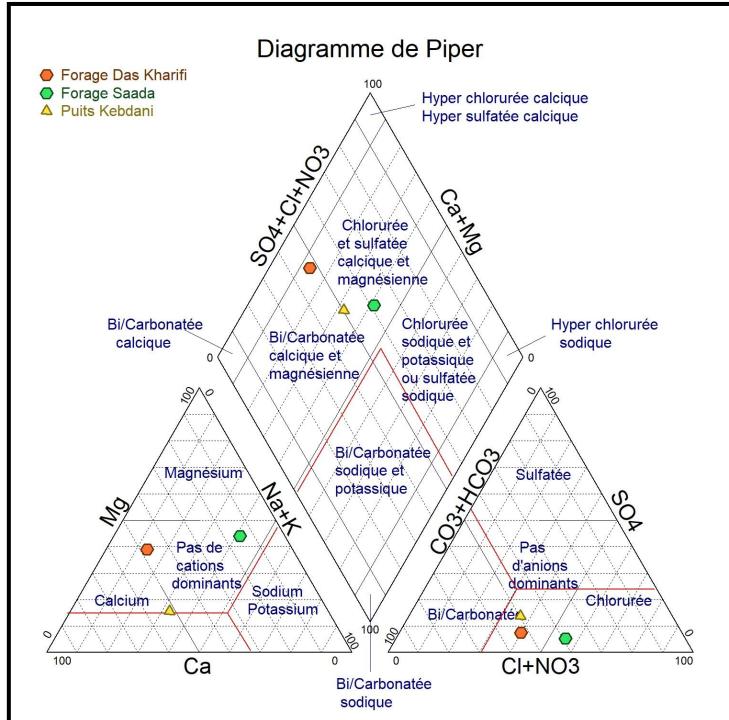


Figure 36 : Classification des eaux des basaltes du Plio-Quaternaire selon le diagramme de Piper

Figure 37 : Classification des eaux d'Oligo-Miocène selon le diagramme de Piper

<u>Chapitre III</u> <u>Hydrochimie</u>

D'après le diagramme de Piper (Fig.36, Fig.37)

Les eaux de la nappe des basaltes plio-quaternaires sont classées en quatre familles :

Bicarbonaté Calcique et magnésienne (Source Tanesrenet, Puits Coté de stade, Puits de SDA)

Bicarbonaté sodique et potassique (Forage Sidi Mohamed, Forage AT3)

Chlorurée et Sulfaté calcique et magnésienne (Forage Barette)

Chlorurée Sodique et potassique ou Sulfaté Sodique (Forage Faid El Kitane, Forage Ain Kihal V Bis)

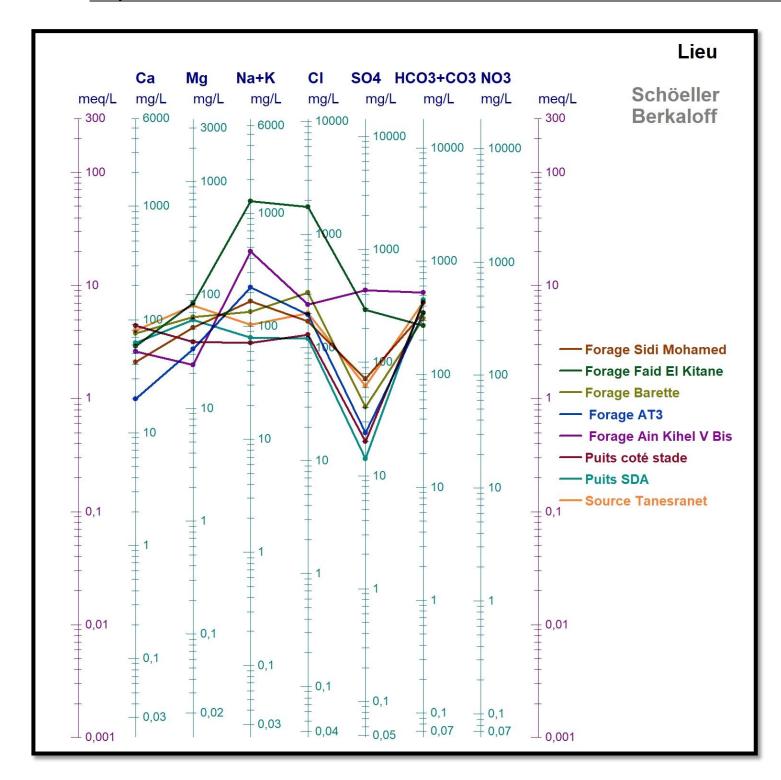
Les eaux de la nappe oligo-miocène sont classées en deux familles :

Bicarbonaté Calcique et magnésienne (Forage Das Kharifi, Puits Kebdani)

Chlorurée et Sulfaté calcique et magnésienne (Forage Saada).

#### III.1.2.2.1.D Diagramme de Schoeller-Berkaloff :

Le diagramme de Schöeller-Berkaloff permet de représenter le faciès chimique des échantillons d'eau. Chaque échantillon est représenté par une ligne brisée, la concentration de chaque élément chimique est une ligne verticale à l'échelle logarithmique, la ligne brisée est formée en reliant tous les points représentant les différents éléments chimiques. Un groupe d'eau à minéralisation variable mais égale aux éléments dissous, fournira un ensemble de lignes brisées parallèles entre elles. Lorsque les lignes se croisent, un changement de faciès chimique est mis en évidence.



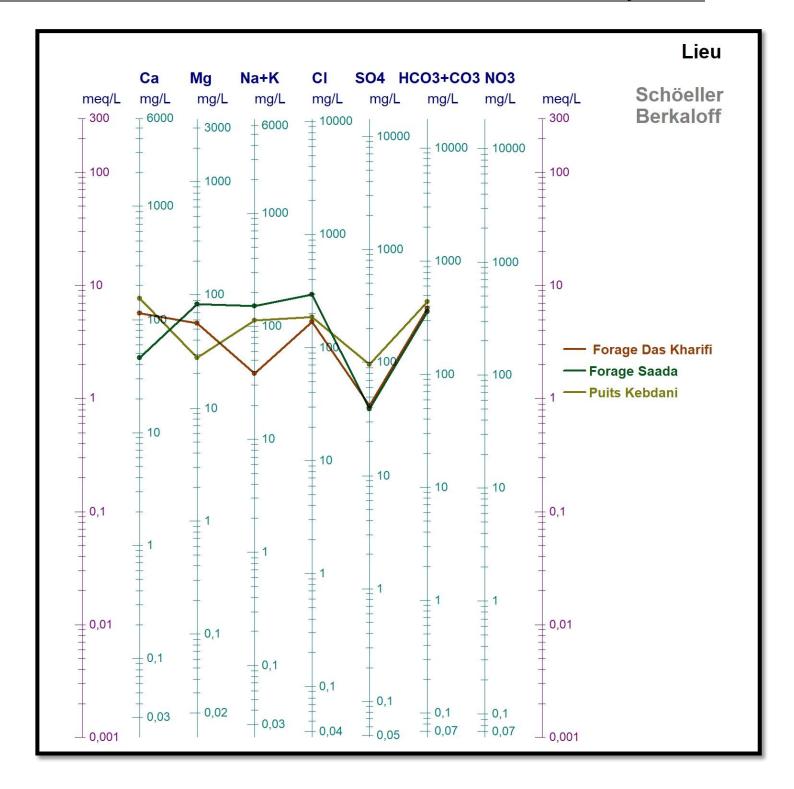


Figure 38 : Classification des eaux des basaltes du Plio-Quaternaire selon le diagramme de Shoeller-Berkaloff

Figure 39 : Classification des eaux d'Oligo-Miocène selon de Shoeller-Berkaloff

D'après le diagramme de Shoeller-Berkaloff (Fig. 38, Fig. 39):

Les eaux du Plio-Quaternaire sont classées en cinq familles :

- Bicarbonaté Sodique : (Forage Sidi Mohamed, Forage AT3).
- Bicarbonaté Calcique : (Puits Coté de Stade)
- Bicarbonaté Magnésienne : (Puits SDA, Source Tanesranet)
- Chloruré Sodique : (Forage Faid El Kitane, Forage Barette)
- Sulfaté Sodique : (Forage Ain Kihel V Bis)

Les eaux d'Oligo-Miocène sont classées en deux familles :

- Bicarbonaté Calcique : (Forage Das Kharifi, Puits Kebdani)
- Chloruré Magnésienne : (Forage Saada)

#### III.1.2.2.1.E Récapitulatif des classements finals des faciès chimiques des eaux

<u>Chapitre III</u> <u>Hydrochimie</u>

Tableau 17 : Tableau récapitulatif des classements

Points d'eaux	Aquifère capté	Stabler	Stiff	Piper	Shoeller- Berkaloff	Résultas
Forage Sidi Mohamed	Basaltique Plio- quaternaire	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique
Forage Faid El Kitane	Basaltique Plio- quaternaire	Chloruré Sodique	Chloruré Sodique	Chloruré Sodique et potassique	Chloruré Sodique	Chloruré Sodique
Forage Das Kharifi(Aghl al)	Calcaire Oligo- miocène	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique  Bicarbonaté Calcique		Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique
Forage Saada(Aghlel	Calcaire Oligo- miocène	Chloruré Magnésien	Chloruré et  Chloruré  Sulfaté calcique  Magnésien  et Magnésienne		Chloruré Magnésien	Chloruré Magnésien
Forage Barette(Ain Témouchent)	Basaltique Plio- quaternaire	Chloruré Sodique	~		Chloruré Sodique	Chloruré Sodique
Forage AT3	Basaltique Plio- quaternaire	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique	Bicarbonaté Sodique
Forage Ain Kihel V Bis	Basaltique Plio- quaternaire	Sulfaté Sodique	Sulfaté Sodique	Chloruré Sodique et potassique	Sulfaté Sodique	Sulfaté Sodique
Puits coté stade (Ain kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique
Puits SDA (Ain Kihel)	Basaltique Plio- quaternaire	Bicarbonaté Magnésien	Bicarbonaté Magnésien	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Magnésien	Bicarbonaté Magnésien
Puits Kebdani (Aghlal)	Calcaire Oligo- miocène	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Calcique
Source Tanesrane (Ain Tolba)	Basaltique Plio- quaternaire	Bicarbonaté Magnésien	Bicarbonaté Magnésien	Bicarbonaté Calcique	Bicarbonaté Magnésien	Bicarbonaté Magnésien

<u>Chapitre III</u> <u>Hydrochimie</u>

#### III.1.3 Qualité des eaux souterraines à la consommation humaine.

#### III.1.3.1 Normes de potabilité :

La qualité de l'eau de consommation est appréciée sur la base des normes de potabilité, définies par organisation. Si un des paramètres dépassent largement les normes de potabilité algériennes, les critères spécifiés ne sont pas respectés. L'interprétation des données fournies par l'ANRH, par rapport aux normes algériennes, vis à déterminer les caractéristiques physico-chimique de l'eau destinée à la consommation. **Annexes III**, présente la qualité des eaux, selon les normes algériennes.

#### III.1.3.2 Qualité des eaux d'après les paramètres physico-chimiques

D'après le tableau 17 et la Figure 40, les résultats d'analyses des eaux finale montrent que six faciès hydrochimiques sont dominants dans la région d'étude, le Bicarbonaté sodique et chloruré sodique, Bicarbonaté magnésien, Bicarbonaté calcique au milieu de la zone d'étude et chloruré magnésien, Bicarbonaté calcique, sulfaté sodique dans la partie Sud de la région d'étude.

La majorité des points d'eaux ont des concentrations qui ne dépassent pas le seuil autorisé par les normes algériennes, sauf Forage Faid El Kitane, Forage Ain Kihel V Bis, Forage AT3 qui dépasse les normes. Donc nous avons trois (3) forages qui ne sont pas potables à cause de la concentration élevée en K<sup>+</sup>, Na<sup>+</sup>, SO<sub>4</sub><sup>2-</sup> et Cl<sup>-</sup>.

Tableau 18 : Qualité des eaux d'après les paramètres chimiques

	Ca <sup>2+</sup>	Mg <sup>2+</sup>	Na <sup>+</sup>	<b>K</b> +	HCO <sub>3</sub> -	Cl-	SO <sub>4</sub> <sup>2</sup> -	Etats	
Les normes Algériennes de	75 à					200 à	200 à		
potabilité	200	150	200	20	/	500	400	1	
Forage Sidi Mohamed	42	51	156	10	352	170	72	potable	
Forage Faid El Kitane	58	85	1162	114	271	1755	295	Non potable	
Forage Das Kharifi(Aghlal)	113.3	56.1	34.7	3.2	383.8	168.1	41.7	potable	
Forage Saada(Aghlel)	45.63	83.74	145.6	6.13	356.2	294.2	38.7	7 potable	
Forage Barette (Ain									
<b>Témouchent</b> )	75.39	64.05	128	5.3	312.32	308.44	40.49	potable	
Forage AT3	20	33	196	25	344	196	24	Non potable	
Forage Ain Kihel V Bis	52	24	453	8	532	239	434	Non potable	
Puits coté stade (Ain kihel)	88	38.4	65	6	429.4	129.8	19.95	potable	
Puits SDA (Ain Kihel)	62	60.2	66	13	453.8	119.8	14.09	potable	
Puits Kebdani (Aghlal)	154.74	27.84	107	5.5	439.2	187.9	96.05	potable	
Source Tanesranet (Ain Tolba)	79.35	81.03	95.91	7.29	439.2	202.08	62.14	potable	

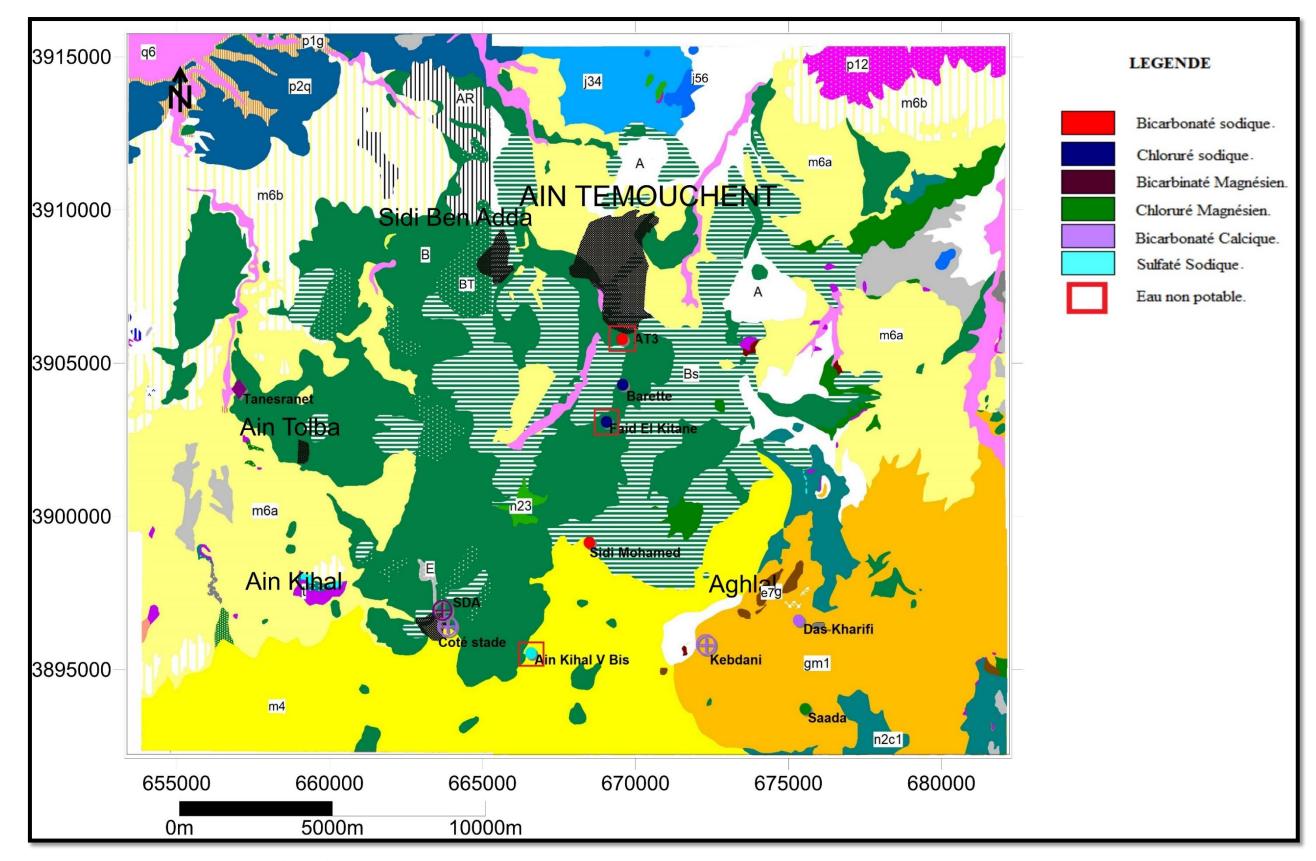


Figure 40 : Carte représent la répartition des faciès chimiques et de la potabilité des points d'eaux de la zone étude.

#### III.1.4 Qualité des eaux souterraines à l'irrigation

Les eaux souterraines peuvent être bien utilisées pour la consommation humaine, industrielle ou pour l'irrigation. Les normes d'irrigation dépendent du type de sol, de la végétation, des conditions climatiques et de la qualité chimique de l'eau.

La capacité d'eau utilisée pour l'irrigation peut être évaluée à travers un certain nombre de coefficients, plus ou moins fiable, parmi lesquels :

- Indice de Kelly's Ratio (KR)
- Pourcentage du sodium (Na%)
- Sodium Alcalinity Ratio (SAR)

#### III.1.4.1 Indice de Kelly's Ratio (KR)

L'indice de Kelly's Ratio (kR) est représenté par le rapport des concentrations de Na<sup>+</sup>. La somme de Ca <sup>2+</sup> et de Mg <sup>2+</sup>. Il constitue une base pour la détermination de l'aptitude des eaux à l'irrigation.

Une grande concentration en Na <sup>+</sup> dans l'eau d'irrigation est considérée comme inappropriée pour son utilisation, cet indice est donné par la relation suivante :

$$KR = \frac{Na^+}{Ca^{2+} + Mg^{2+}}$$

- ✓ Si : KR < 1 : l'eau est considérée comme bonne pour l'irrigation.
- ✓ Si: KR > 1: l'est est mauvaise pour l'irrigation (elle est déconseillée).

Les concentrations de Ca <sup>2+</sup>, Na <sup>+</sup>, Mg <sup>2+</sup>sont en méq/L.

<u>Chapitre III</u> <u>Hydrochimie</u>

Tableau 19 : Classification des eaux de la zone d'étude selon le KR

Points d'eaux	Ca <sup>2+</sup>	Mg <sup>2+</sup>	Na <sup>+</sup>	KR	Qualité
Forage Sidi Mohamed	2,1	4,25	6,7826087	1,06812735	Mauvaise
Forage Faid El Kitane	2,9	7,08333333	50,5217391	5,06060826	Mauvaise
Forage Das Kharifi(Aghlal)	5,665	4,675	1,50869565	0,14590867	Bonne
Forage Saada(Aghlel)	2,2815	6,97833333	6,33043478	0,68364457	Bonne
Forage Barette (Ain Témouchent)	3,7695	5,3375	5,56521739	0,61109228	Bonne
Forage AT3	1	2,75	8,52173913	2,27246377	Mauvaise
Forage Ain Kihel V Bis	2,6	2	19,6956522	4,28166352	Mauvaise
Puits coté stade (Ain kihel)	4,4	3,2	2,82608696	0,37185355	Bonne
Puits SDA (Ain Kihel)	3,1	5,01666667	2,86956522	0,35353986	Bonne
Puits Kebdani (Aghlal)	7,737	2,32	4,65217391	0,46258068	Bonne
Source Tanesranet (Ain Tolba)	3,9675	6,7525	4,17	0,38899254	Bonne

D'après le tableau 18. Nous remarquent que la plupart des valeurs de KR sont inférieur à 1, qui indique une Bonne qualité d'eau pour l'irrigation sauf Forage Sidi Mohamed, Forage Faid El Kitane, Forage AT3, Forage Ain Kihel V Bis sont supérieur à 1, qui indique une mauvaise qualité, Ceci est dû à la teneur élevée en sodium dans ces points.

#### III.1.4.2 Pourcentage du sodium (Na%)

Il est basé sur la concentration totale des sels dissous et le pourcentage de Sodium par rapport aux autres sels dans l'eau (Wilcox, 1955).

Le %Na + calculé par la relation suivant :

$$\%Na^{+} = \frac{Na^{+} + K^{+}}{Na^{+} + K^{+} + Ca^{2+} + Mg^{2+}} \times 100$$

En prenant en considération le Na%, nous pouvons déduire Quatre classe d'eau pour notre région d'étude : la classe 1 (Très Bonne) et la classe 2 (Bonne) ; la classe 3 (Admissible) ; la classe 4 (Mauvaise). La classification de Wilcox est basée sur la conductivité électrique et la teneur en Sodium dans l'eau exprimée en pourcentage.

Le report des valeurs du pourcentage en Sodium en fonction de celles de la conductivité sur le diagramme de Wilcox (Tableau 19) permet de voir une autre classification des eaux souterraines

Concernant leur aptitude à l'irrigation.

Tableau 20: Classification des eaux d'irrigation selon le %Na

Paramètre	Très Bonne	Bonne	Admissible	Médiocre	Mauvaise
%Na	< 20	20 – 40	40 – 60	60 – 80	> 80

Tableau 21 : Classification des eaux d'irrigation d'Ain Témouchent selon le Na%

Points d'eaux	<b>CE</b> ( <i>μs</i> /cm)	Na%	Remarque
Forage Sidi Mohamed	1000	52,5730748	Admissible
Forage Faid El Kitane	5770	84,2604058	Mauvaise
Forage Das Kharifi(Aghlal)	1100	13,3331714	Très Bonne
Forage Saada(Aghlel)	2330	41,1978781	Admissible
Forage Barette (Ain Témouchent)	1490	38,4999366	Bonne
Forage AT3	1100	70,9589692	Médiocre
Forage Ain Kihel V Bis	1924	81,2250878	Mauvaise
Puits coté stade (Ain kihel)	1410	28,1658975	Bonne
Puits SDA (Ain Kihel)	1470	28,2952436	Bonne
Puits Kebdani (Aghlal)	1260	32,2770043	Bonne
Source Tanesranet (Ain Tolba)	1730	28,8979592	Bonne

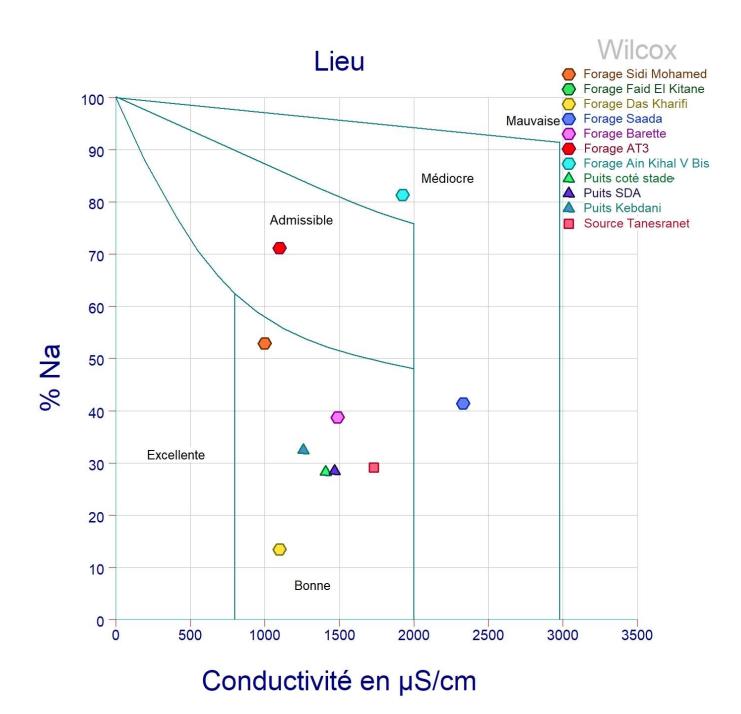


Figure 41 : Diagramme de Riverside/Wilcox

<u>Chapitre III</u> <u>Hydrochimie</u>

Le diagramme couvrant tout la période d'observation, montre que les eaux souterraines de la région d'étude, appartiennent aux quatre classes. D'après la figure 41, nous pouvons classer les eaux comme suit :

- La classe Bonne : Cette classe regroupe le plus grand nombre de point d'eau : Forage Sidi Mohamed, Forage Barette, Forage Das Kharifi, Puits coté stade, Puits SDA, Puits Kebdani, Source Tanesranet, elle représente des eaux faiblement minéralisées au Centre et au Sud-Est de la région d'étude
- La classe Admissible est représentée par le Forage AT3
- La classe Médiocre est représentée par les Forage Saada, Forage Ain Kihel V Bis, elle représente des eaux plus minéralisées que celle des classes précédentes.
- La classe Mauvaise est représentée par les Forage Faid El Kitane ce dernier ne figure pas sur diagramme. Par remise nous les recueillons, en classe Mauvaise.

#### III.1.4.3 Sodium Alcalinity Ratio (SAR)

Les sols à grandes concentrations en Na <sup>+</sup> (en solution) sont connus pour avoir une mauvaise structure physique. La toxicité en Na <sup>+</sup> a lieu avec l'accumulation du Sodium dans les tissus des plantes. Une augmentation du SAR des eaux d'irrigation augmente celle des solutions du sol et de ce fait le sodium échangeable du sol (Ali B.Y. et Chouaki A.R., 2013).

Le SAR peut être déterminé par l'équation suivante :

$$SAR = \frac{Na^+}{\sqrt{Ca^{2+} + Mg^{2+}/2}}$$

- SAR < 10⇒ Eaux Excellentes. (Eaux utilisées avec peu de danger d'alcalinisation des sols).
- 10 ≤ SAR ≤ 18 ⇒ Eaux Bonnes. (Eaux utilisées avec un danger appréciable d'alcalinisations).
- 18 ≤ SAR ≤ 26 ⇒ Eaux Convenable. (Eaux pouvant provoquer un danger d'alcalinisation).
- SAR > 26 ⇒ Eaux Médiocres. (Eaux présentant un danger d'alcalinisation très fort).

Tableau 22 : Valeurs du S.A.R et de la conductivité pour les points d'eau de la zone d'étude

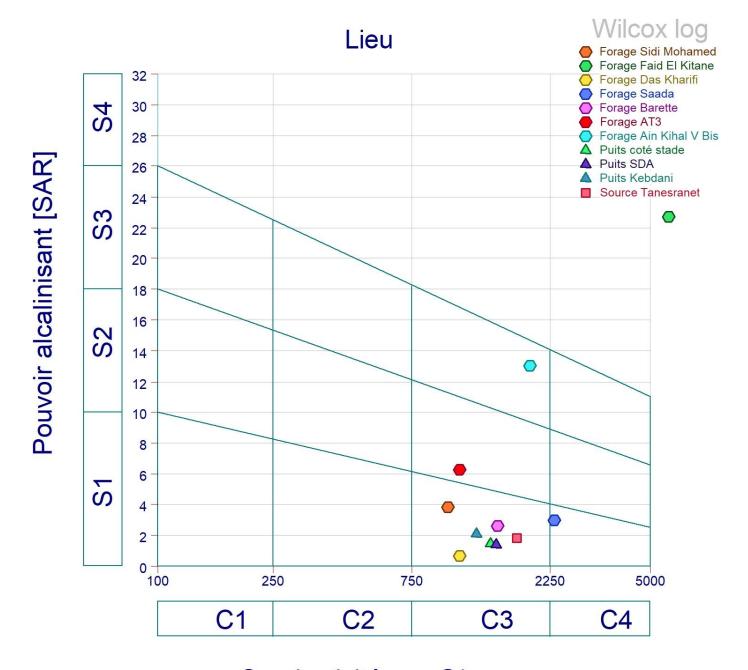
Points d'eaux	Ce (μs/cm)	SAR	Remarque
Forage Sidi Mohamed	1000	3,8064918	Exellent
Forage Faid El Kitane	5770	22,612861	Convenable
Forage Das Kharifi (Aghlal)	1100	0,6635236	Exellent
Forage Saada (Aghlel)	2330	2,942029	Exellent
Forage Barette (Ain Témouchent)	1490	2,6080113	Exellent
Forage AT3	1100	6,2233983	Exellent
Forage Ain Kihel V Bis	1924	12,986928	Bonne
Puits coté stade (Ain kihel)	1410	1,449752	Exellent
Puits SDA (Ain Kihel)	1470	1,4244337	Exellent
Puits Kebdani (Aghlal)	1260	2,0746112	Exellent
Source Tanesranet (Ain Tolba)	1730	1,8011657	Exellent

D'après la classification ci-dessus, le tableau 21, montre que tous les points d'eau ont des valeurs de SAR inférieure à 10, qualifiant leurs eaux d'excellentes. Sauf Forage Faid El Kitane qualifiant l'eau convenable. Nous reportons les valeurs calculées du S.A.R en fonction de celles de la conductivité sur le diagramme de classification des eaux d'irrigation qui comporte des classes de différentes qualités d'eau.

<u>Chapitre III</u> <u>Hydrochimie</u>

Tableau 23 : Classification des eaux d'irrigation, d'après Servant.J, 1975, (U.S Salinity L.A.B.).

	Qualité	Classe	Description
1	Excellente	C1- S1	Eau utilisable sans danger pour l'irrigation de la plupart des cultures, sur la plupart des sols.
2	Bonne	C2-S1 C2-S2	En général, eau pouvant être utilisée sans contrôle particulier pour l'irrigation des plantes moyennement tolérantes aux sels, sur sols ayant une bonne perméabilité. Principaux problèmes dus aux plantes trop sensibles au sodium et aux sols à forte capacité d'échange d'ions (sols argileux)
3	Admissible	C3-S1	En général, eau convenant à l'irrigation des cultures tolérantes au sel, sur des sols bien drainés. L'évolution de la salinité doit cependant être contrôlée. Principaux problèmes dus aux plantes trop sensibles au sodium et aux sols à faible perméabilité
4	Médiocre	C4-S1 C4-S2 C3-S3	En général, eau fortement minéralisée pouvant convenir à l'irrigation de certaines espèces bien tolérantes au sel et sur des sols bien drainés et lessivés.
5	Mauvaise	C3-S4 C4-S3 C4-S4	Eau ne convenant généralement pas à l'irrigation, mais pouvant être utilisée sous certaines conditions : sols très perméables, bon lessivage, plantes tolérant très bien le sel.



Conductivité en µS/cm

Figure 42 : Diagramme de Riverside

<u>Chapitre III Hydrochimie</u>

D'après le tableau 22 et la figure 42, la plus part des points d'eau concerne la classe C3-S1 de qualité admissible et qui regroupe les points d'eaux suivant : Forage Sidi Mohamed, Forage Das Kharifi, Forage Barette, Puits coté stade, Puits SDA, Puits Kebdani, Source Tanesranet, avec une tendance ver les classes (C3-S2), (C4-S1), (C3-S3) qui est de qualité Médiore, Sauf un point d'eau représente Mauvaise qualité (Forage Faid El Kitane).

#### III.2 Conclusion

Les résultats des analyses physico-chimiques ont montré que les eaux de la nappe sont caractérisées par :

- Une température allant une valeur maximale de 23.23°C et minimale de 16.2°C
- Un pH entre 7.01 et 7.56 dans l'intervalle des normes algériennes.
- Une conductivité allant entre 1,1mS/cm (1100 $\mu$ s/cm) et 2.33 mS/cm (2330 $\mu$ s/cm), qui répond à la norme fixée à 2800  $\mu$ S/cm.
- Une forte minéralisation, allant jusqu'à 4376.80μs/cm.
- Les eaux des points d'eaux présentes des teneurs acceptables en tous les paramètres analysée, et qui ne dépassent pas largement les normes de potabilité algériennes. Cela présente un réel pas de danger pour la santé de la population de la région.
- Les eaux des deux nappes sont réparties en six faciès chimiques :
  - 1. Bicarbonaté sodique
  - 2. Chloruré sodique,
  - 3. Bicarbonaté magnésien,
  - 4. Bicarbonaté calcique,
  - 5. Chloruré magnésien,
  - 6. Sulfaté sodique,
- Pour l'usage agricole, et d'après les indices calculés (KR, Na% et S.A.R) et les diagrammes réalisés (diagrammes de Richards et de Wilcox), les points d'eau de la région d'étude sont classés dans les catégories admissibles, médiocre, à mauvaise pour l'irrigation. Cette contradiction entre deux méthodes S.A.R et Riverside semble nous laisser croire que l'eau analysée n'est pas de la même source, les contractions suggèrent qu'il existe un mélange des eaux entre les aquifères.



#### Conclusion générale

Le plateau d'Ain Témouchent présente une ressource en eau souterraine assez importante, très utilisée par l'agriculture. L'exploitation des données et l'utilisation d'un certain nombre de méthodes et d'outils nous a permis de conclure :

L'étude climatologique a montré que le climat de la zone d'étude est méditerranéen humide avec un hiver relativement froid et pluvieux et un été chaud et sec.

D'après la carte géologique de la région on distingue trois types de formation :

- Des formations basaltiques avec des cendres volcaniques d'âge Plio-quaternaire.
- Des formations sédimentaires constituées de marnes et grès du Miocène..
- Des formations sédimentaires constituées de marnes et calcaires gréseux d'Oligomiocène.

La cartographie hydrogéologique du plateau d'Ain Témouchent nous a permis de constater une relation hydrique entre les différents niveaux aquifères. Malheureusement, le manque de données de forages nous à empêcher de présenter l'écoulement souterrain dans les basaltes plioquaternaires.

L'analyse des paramètres physico-chimiques des quelques points d'eau du plateau a montré que les eaux sont potable (d'après les normes algériennes de potabilité). Les eaux sont d'une manière générale Bicarbonatés Calciques, Bicarbonatés Magnésiens à Sodiques, Chlorurés Sodique. Du point de vue irrigation, le diagramme de Riverside et les indices calculés (KR, Na%, SAR) ont montré différentes classes d'utilisation. La majorité des eaux de la plaine sont des eaux médiocres à admissibles, pour l'irrigation.

Le système d'information géographique a joué un rôle déterminant en facilitant l'accès aux différentes cartes, il nous a permis une centralisation des informations dans une base de données archivé que nous pourrons utiliser ultérieurement dans d'autres études.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

#### **Bibliographie**

**ABOUBAKAR M.** (2012)- Caractérisation d'un système aquifère volcaniquepar approche couplée hydrogéochimiqueet modélisation numérique. Exemple de l'aquifère des basaltes de Dalha, sud-ouest de la République de Djibouti. *Thèse de l'Université de Poitiers*.

**ALI BELHADJ.Y, CHOUAKI.A** (2013)-Application de quelques traitements statistiques aux données hydrochimiques des eaux de la nappe alluviale de la plaine de Maghnia(NW Algerien).Mém.Ing.Etat,univ.Tlemcen,54p.

**ATMANI.S**(1999)-Etude hydrogélogique de l'aquifère des basaltes (Massif volcanique d'Ain Témouchent).Mém.Ing.Etat, univ. Oran, 95. 97. 103. 104. 106.110p.

**BOUADI.N, BELAHDI.M(2013)**-Application du SIG pour la cartographie des paramètres hydrodymaniques et hydrochimiques de la nappe alluviale de Sidi Bel Abbes.Mém.Ing.Etat, univ.Tlemcen, 27p.

**BEAUDEMOULIN.W, CHESNE.M** (2014)- Système d'information géographique et politique foncière. Conférence à Beauvais-France.

**CHEMOURI.K**(2013)-Contribution à l'évaluation du risque sismique de la Wilaya d'Ain Témouchent.Mém.Master, univ.Tlemcen, pp.06-10.

Carte hydrogéologique de Ghazaouet à 1/200 000(ANRH))

**DERFOUF.F(2015)-** Contribution à l'élaboration d'une géodatabase du réseau hydrographique cas/ la région d'Ain Témouchent.Mém.Master,univ.Ain Témouchent,6.9.11p.

**GUARDIA P. (1975)-** Géodynamique de la marne alpine du continent africain d'après l'étude de l'Oranie nord-occidentale. Relations structurales et paléogéographiques entre le Rif externe, le Tell et l'avant-pays atlasique. Thèse de l'université de Nice.

**HALLOUCHE. B**(1986)- Contribution à l'étude hydrogéologique de la partie occidentale du bassin versant de l'Oued El Malah (W. Ain Témouchent) ». Projet d'ingéniorat d'état.

#### **Bibliographie**

**KADDOR.N(2017)-**Caractérisation, classification, et statistique multi variable des eaux du bassin versant de l'Oued El Malah (NW Algerien).Mém.Master, univ.Tlemcen, Tab66, 41.43.52.59p.

**POIDEVIN Didier,** « La carte, moyen d'action. Conception - Réalisation », Ellipses éditions, année 1999. ISBN : 2-7298-6808-9.

**RAHAL.F**(2015)-Les systèmes d'information géographique appliqués à l'Architecture et à l'Urbanisme sous le logiciel MapInfo.Mém.Master, univ. Oran, 14.44p.

RENAL Paul TATSO(2011)- Intégration d'un observatoire urbain sur Google

Maps ». Mém.master ,univ. DOUALA -CAMEROUN.

**SAOUD.I**(2014)- Contribution à l'étude hydrochimique de la nappe du Sénonien dans la région de Guerrara (Ghardaïa).Mém.Master, univ.Ouargla, 21p.

**TABELIOUNA M.** (1997)- Etude dynamique, pétrographique et géochimique des laves basaltiques, plio-quaternaires, de massif d'Ain Témouchent.(Oranie occidentale-Algérie). Thèse magister, univ. Alger.

**ZEROUAL.K**(2005)-Etude et réalisation d'un système d'information géographique pour le réseau d'assainissement de la ville de Thies.Mém.Ing.conception,univ.Dakar ,39p.

#### **ABREVIATIONS**

- ❖ Direction des ressources en eau de la willaya d'Ain-Témouchent(DRE).
- ❖ Algérien des eaux de la willaya d'Ain-Témouchent(ADE).
- ❖ Nationale eau et environnement(NEE).
- ❖ Hydro projet ouest (HPO d'Oran).

# **ANNEXES**

Annexe I : Hauteurs des précipitations mensuelles de la région d'Ain Témouchent (1979/2017)

Année/mois	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Ju	Jui	Aoû
79/80	27,8	59,1	39,4	138,0	46,1	31,5	92,6	16,1	20,1	0,0	0,0	0,3
80/81	24,3	44,5	24,7	122,0	34,4	44,7	34,4	90,3	15,5	63,0	0,0	1,7
81/82	9,7	2,6	0,0	23,7	23,3	76,8	3,9	54,7	80,6	2,1	2,0	1,6
82/83	4,9	50,7	91,0	65,0	0,0	58,2	25,7	5,2	6,6	0,0	0,0	1,9
83/84	0,0	0,0	17,4	71,4	41,3	51,6	45,7	2,6	78,7	0,5	0,0	0,0
84/85	7,1	6,7	270,8	38,0	37,8	22,3	61,4	59,4	44,4	0,7	0,0	0,0
85/86	0,3	0,7	81,3	43,5	75,2	109,9	57,1	48,1	5,4	1,9	0,0	1,7
86/87	38,5	51,9	57,4	33,6	43,4	97,8	1,1	0,4	9,5	1,0	16,6	0,8
87/88	37,0	17,4	60,1	5,6	129,5	12,7	8,5	31,5	44,5	15,9	0,0	0,0
88/89	16,4	1,7	37,7	8,8	33,0	19,1	156,1	57,7	9,2	0,3	0,0	3,5
89/90	12,8	1,7	11,4	30,0	150,3	2,5	31,7	96,8	32,4	0,4	0,0	0,0
90/91	10,5	7,8	77,0	52,5	70,3	58,4	164,1	5,0	5,1	0,0	0,0	1,0
91/92	8,0	56,8	58,9	16,6	35,7	22,7	82,8	14,9	77,9	47,3	0,0	5,5
92/93	1,3	12,7	30,7	17,5	5,3	73,6	53,0	53,6	48,5	3,8	1,5	0,3
93/94	6,3	20,5	77,3	5,3	67,0	46,7	5,6	26,9	6,7	0,5	0,3	2,8
94/95	22,7	29,1	24,3	8,5	33,8	21,1	32,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
95/96	9,2	10,6	26,0	49,6	57,3	86,9	38,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
96/97	0,0	11,6	25,2	62,4	117,2	0,0	0,0	52,5	10,1	1,5	1,0	7,3
97/98	36,6	8,1	89,6	42,7	20,2	37,4	30,3	40,9	29,9	1,1	0,5	0,0
98/99	2,5	9,1	33,7	5,7	130,9	58,6	58,2	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0
99/00	17,2	30,2	102,7	62,1	0,0	0,0	4,4	35,2	47,8	0,0	0,0	0,0
00/01	60,3	117,4	61,7	32,6	110,7	72,6	3,6	3,3	15,5	0,0	0,0	0,0
01/02	21,3	17,6	81,1	40,7	1,1	6,7	24,1	70,7	41,7	1,5	0,0	19,1
02/03	0,5	24,5	146,5	8,0	87,6	110,0	31,5	26,0	19,5	2,2	0,0	0,0
03/04	0,0	25,7	60,1	95,4	46,7	16,6	30,1	27,2	55,2	14,7	0,0	9,1
04/05	0,0	50,6	53,5	76,9	20,0	46,9	43,8	22,3	0,3	0,0	0,0	0,0
05/06	8,5	27,1	75,9	39,4	52,7	96,6	11,8	22,2	42,7	0,5	0,0	0,5
06/07	12,5	4,6	8,8	92,6	22,9	43,1	122,4	64,9	1,6	0,0	0,0	0,0
07/08	21,8	147,4	53,9	12,7	22,8	31,5	22,5	13,1	28,4	0,0	0,0	0,0
08/09	25,3	94,9	88,3	161,6	140,0	23,4	32,5	41,4	8,0	0,0	0,0	0,0
09/10	62,5	0,7	26,1	71,3	108,4	59,0	75,1	22,4	7,8	15,6	0,0	8,0
10/11	6,6	84,0	60,6	25,3	50,5	60,3	29,9	99,3	33,2	7,0	0,0	0,0
11/12	15,4	48,0	169,6	31,9	36,9	24,6	27,8	43,0	2,4	0,0	0,0	0,0
12/13	17,2	46,9	212,9	37,4	134,0	68,8	69,6	93,0	34,2	0,0	0,0	0,0
13/14	88,0	30,8	112,2	120,8	106,2	38,2	39,9	5,6	17,2	15,4	0,0	0,7
14/15	54,1	12,3	86,1	98,1	111,9	73,6	32,4	4,7	37,6	0,0	0,0	0,0
15/16	1,7	26,4	35,0	0,0	26,1	68,4	91,1	41,8	24,2	0,0	0,0	1,4
16/17	3,3	25,0	57,5	129,7	206,3	13,8	19,9	2,3	2,9	0,0	0,0	3,1

Annexe II : les résultats des analyses chimiques des points d'eaux

Points d'eaux		onnées lbert	Ca	2+	M	$g^{2+}$	Na	ļ <sup>+</sup>	K	·+	$\sum$ Cations	НС	O <sub>3</sub> -	Cl	ļ <del>-</del>	SO	42-	$\sum$ Anions
	X (UTM)	Y (UTM)	mg/l	méq/l	mg/l	méq/l	mg/l	méq/l	mg/l	méq/l	(méq/l)	mg/l	méq/l	mg/l	méq/l	mg/l	méq/l	(méq/l)
Forage Sidi Mohamed	668787,8	3899455	42,00	2,10	51,00	4,25	156,00	6,78	10,00	0,26	13,39	352,00	5,77	170,00	4,86	72,00	1,50	12,13
Forage Faid El Kitane	669122	3903181,6	58,00	2,90	85,00	7,08	1162,00	50,52	114,00	2,92	63,43	271,00	4,44	1755,00	50,14	295,00	6,15	60,73
Forage Das Kharifi (Aghlal)	675517	3897454,9	113,30	5,67	56,10	4,68	34,70	1,51	3,20	0,08	11,93	383,80	6,29	168,10	4,80	41,70	0,87	11,96
Forage Saada (Aghlel)	675877,1	3894751,6	45,63	2,28	83,74	6,98	145,60	6,33	6,13	0,16	15,75	356,20	5,84	294,20	8,41	38,70	0,81	15,05
Forage Barette (Ain Témouchent)	669557,2	3904353,2	75,39	3,77	64,05	5,34	128,00	5,57	5,30	0,14	14,81	312,32	5,12	308,44	8,81	40,49	0,84	14,78
Forage AT3	669473,1	3905757	20,00	1,00	33,00	2,75	196,00	8,52	25,00	0,64	12,91	344,00	5,64	196,00	5,60	24,00	0,50	11,74
Forage Ain Kihel V Bis	667138,1	389595,5	52,00	2,60	24,00	2,00	453,00	19,70	8,00	0,21	24,50	532,00	8,72	239,00	6,83	434,00	9,04	24,59
Puits coté stade (Ain Kihel)	664470,2	389677,8	88,00	4,40	38,40	3,20	65,00	2,83	6,00	0,15	10,58	429,40	7,04	129,80	3,71	19,95	0,42	11,16
Puits SDA (Ain Kihel)	664290,1	3897055,2	62,00	3,10	60,20	5,02	66,00	2,87	13,00	0,33	11,32	453,80	7,44	119,80	3,42	14,09	0,29	11,16
Puits Kebdani (Aghlel)	672644	3896488,2	154,74	7,74	27,84	2,32	107,00	4,65	5,50	0,14	14,85	439,20	7,20	187,90	5,37	96,05	2,00	14,57
Source Aghlal (Aghlel)	675959,37	3896387,5	134,00	6,70	36,20	3,02	45,00	1,96	2,00	0,05	11,72	370,80	6,08	109,80	3,14	21,81	0,45	9,67
Source Tanesranet (Ain Tolba)	657482,66	3903519,9	79,35	3,97	81,03	6,75	95,91	4,17	7,29	0,19	15,08	439,20	7,20	202,08	5,77	62,14	1,29	14,27
Source Fendrou (Ain Kihel)	/	/	61,50	3,08	80,40	6,70	111,70	4,86	7,41	0,19	14,82	219,60	3,60	273,70	7,82	58,09	1,21	12,63
Source Bendouma (Ain Kihel)	665792,1	3895537,6	68,00	3,40	45,10	3,76	73,00	3,17	12,00	0,31	10,64	522,10	8,56	139,80	3,99	27,82	0,58	13,13

Annexe III : Les normes algériennes de potabilités, pour certains paramètres

Groupe de	Paramètres	Les No	rmes algér	iennes
paramètres	1 at affect es	Unités	N.G	C.M.A
	pН	-	6,5-9	-
Physiques	T	C°	-	25
Thysiques	Conductivité	μS/cm à 20C°	-	2800
	Résidu sec à 100°C	mg /L	500	2000
	Ca <sup>2+</sup>	mg/L	75	200
	$Mg^{2+}$	mg/L	-	150
	<b>K</b> <sup>+</sup>	mg/L	-	20
Chinaina	Na <sup>+</sup>	mg/L	-	200
Chimiques	SO <sub>4</sub> <sup>2</sup>	mg/L	200	400
	Cl-	mg/L	200	500
	HCO <sub>3</sub> .	mg/L	-	-
	NO <sub>3</sub> .	mg/L	-	50

### Annexe IV : les sources de la région d'étude

Sources	X (UTM)	Y(UTM)	Débit (l/s)
Sidi Yamine	667076.66	3910777.54	2
Sidi Younes	667223.18	3900516.24	2
Sidi Ali Z	666401.86	3897412.59	1.2
Bendouma	665792.14	3895493.52	5
Aghlal	6759559.37	3896343.45	5
Tanesrante	657482.66	3903475.94	5

 $\label{eq:Annexe} \textbf{Annexe V: les données des caractéristiques physiques des points d'eaux pour la région d'étude.}$ 

N° des points d'eaux	Point d'eau	T (°C)	рН	CE (μs/cm)
<b>F</b> 1	Forage Sidi Mohamed	24.2	8	1000
F2	Forage Faid El Kitane	16.8	7,9	5770
F3	Forage Das Kharifi (Aghlal)	23,23	7,23	1100
F4	Forage Saada (Aghlel)	16,2	7,01	2330
F5	Forage Barette (Ain Témouchent)	14,7	7,92	1490
<b>F6</b>	Forage AT3	24,1	7,8	1100
F7	Forage Ain Kihel V Bis	17.2	7,25	1924
P1	Puits coté stade (Ain Kihel)	17.7	7,56	1410
P2	Puits SDA (Ain Kihel)	17,9	7,53	1470
Р3	Puits Kebdani (Aghlel)	16,7	7,21	1260
S1	Source Aghlal (Aghlel)	18,5	7,4	1240
S2	Source Tanesranet (Ain Tolba)	20,5	7,65	1730
S3	Source Fendrou (Ain Kihel)	24,3	7,59	1280
S4	Source Bendouma (Ain Kihel)	17,4	7,55	1180

#### مساهمة نظم المعلومات الجغرافية في التوصيف الهيدروجيولوجي و ابهيدروكيميائي لهضبة عين تيموشنت

#### ملخص

لعمل الجاري جزء من معرفة أفضل لموارد المياه الجوفية في منطقة عين تموشنت وجمع المعلومات الجغرافية المتعلقة بمنطقة الدراسة هذه من أجل تصور الاختلاف المكاني للخصائص الهيدر وجيولوجية واقعة. لذلك استغلينا أكبر عدد ممكن من الأعمال في هذه المذكرة.

الهدف من هذه الدراسة هو تحديد واستعمال الخرائط لمعرفة الخصائص الهيدروجيولوجية لطبقات المياه الجوفية في منطقة عين تموشنت باستخدام نظم المعلومات الجغرافية و دراسة الجودة الهيدروكيميائية للمياه الجوفية في هذه المنطقة باستخدام تطبيق « Diagramme ».

في ظل مناخ شبه جاف، هضبة عين تموشنت، المعروفة بخصوبة أراضيها، تظهر ندرة في المياه السطحية، وبالتالي الحاجة إلى استغلال المياه الجوفية، لتغطية الاحتياجات المانية وخاصة المياه النشاط الزراعي. سمحت لنا معالجة ورسم الخرائط للمعلومات المتعلقة بالجيولوجيا والهيدروجيولوجيا في هضبة عين تموشنت بتمثيل منطقة الدراسة بأكملها وتجانسها والحصول على رؤية كاملة لطبقات المياه الجوفية.

يوضح تحليل المعلمات الفيزيائية والكيميائية لمياه هضبة عين تموشنت أنها تتميز بدرجة حموضة معتدلة وناقلية عالية نسبيا. نتج عن تصنيف المياه لمنطقة الدراسة، حسب طريقة Piper Stabler Stiff ؛ Shoeller-Berkaloff عدة عائلات، وخاصة بيكربونات الصوديوم، بيكربونات الكالسيوم وبيكاربونات المغنيزيوم.

من وجهة نظر النوعية، تظهر مياه منطقة الدراسة أن التركيزات لا تتعدى المعابير الجزائرية لإمكانية الشرب بالنسبة لمعظم نقاط المياه، باستثناء نقاط Faid El Kitane، البئر AT3، البئر AT3، البئر AT3، البئر AT3. وفيما يتعلق بالري تعتبر هذه المياه مقبولة عامة.

الكلمات المفتاحية: هضبة عين تموشنت، رسم الخرائط، نظم المعلومات الجغرافية، الهيدر وجيولوجيا، الكيمياء المائية

#### Apport des SIG à la caractérisation hydrogéologique et hydrochimique du plateau d'Ain Témouchent

#### Résumé

Les travaux en cours s'inscrivent dans le cadre d'une meilleure connaissance des ressources en eaux souterraines de la région d'Ain Témouchent et de la collecte d'informations géographiques liées à cette zone d'étude afin de visualiser la variation spatiale des propriétés hydrogéologiques et hydrochimiques. Mais il convient de noter que le manque de données est une réalité. Nous avons donc exploité le plus de travail possible organisé dans le cadre de ce mémoire.

L'objectif de cette étude est de déterminer et cartographier les caractéristiques hydrogéologiques des aquifères de la région d'Ain Témouchent à l'aide du S.I.G et étudier la qualité hydrochimique des eaux souterraines de cette région en utilisant l'application Diagramme.

Sous un climat semi-aride, le plateau d'Ain Témouchent, connu par la fertilité de ses terres, présente une rareté des eaux superficielles, d'où la nécessité d'exploiter les eaux souterraines, pour couvrir les besoins en eau spécialement pour l'activité agricole.

Le traitement et la cartographie des informations liées à la géologie et l'hydrogéologie du plateau d'Ain Témouchent nous a permis de représenter et d'homogénéiser l'ensemble de la zone d'étude et avoir une vue complète de ses aquifères.

L'analyse des paramètres physicochimiques des eaux du plateau d'Ain Témouchent montre qu'elles sont caractérisées par un pH neutre et une conductivité relativement élevée. La classification des eaux de la région d'étude, selon les diagrammes de Stabler et Stiff et Piper; Shoeller-Berkaloff, nous a permis de distinguer plusieurs familles de faciès, principalement Bicarbonaté Sodique, Bicarbonaté Calcique, et Bicarbonaté Magnésienne.

Du point de vue qualitatif; les eaux du la région d'étude montrent des concentrations ne dépassent pas les normes algériennes de potabilité pour la majorité des points d'eau, saut pour les points Forage Faid El Kitane, Forage AT3, Forage Ain Kihel V Bis. Concernant la qualité pour l'irrigation ces eaux sont d'une manière globale admissible à médiocres.

Mots clés: plateau d'Ain Témouchent, cartographie, SIG, hydrogéologie, hydrochimie.

#### Contribution of GIS to the hydrogeological and hydrochemical characterization of the plateau of Ain Temouchent

#### Abstract

Work in progress is part of a better knowledge of the groundwater resources of the Ain Temouchent region and the collection of geographical information related to this study area in order to visualize the spatial variation of the properties hydrogeological and hydrochemical. However, it should be noted that the lack of data is a reality. We have therefore exploited as much work as possible organized in this memoir.

The objective of this study is to determining and mapping the hydrogeological characteristics of the aquifers of the Ain Temouchent region; using the G.I.S. and to study the hydrochemical quality of the groundwater of this region using the Diagramme application.

Under a semi-arid climate, the plateau of Ain Temouchent, known for the fertility of its land, presents a scarcity of surface water, hence the need to exploit the groundwater, to cover the water needs especially for the agricultural activity.

The treatment and mapping of information related to the geology and hydrogeology of the Ain Temouchent plateau allowed us to represent and homogenize the entire study area and to have a complete view of its aquifers. The analysis of the physicochemical parameters of the waters of the Ain Temouchent plateau shows that they are characterized by a neutral pH and a relatively high conductivity. The water classification of the study area, according to the diagrams of Stabler and Stiff and Piper; Shoeller-Berkaloff, allowed us to distinguish several facies families, mainly Bicarbonat Sodium, Bicarbonat Calcique, and Bicarbonaté Magnesite.

From the qualitative point of view, the waters of the study area present the concentrations less then Algerian standards of potability for the majority of the water points, except for the points El Faid El Kitane, Drilling AT3, Drilling Ain Kihel V Bis. Regarding quality for irrigation, these waters are globally acceptable to mediocre.

Key words: plateu of Ain Temouhent, mapping, GIS, hydrogeology, hydrochemistry.